

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 68 (1950)
Heft: 38

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce • Foglio ufficiale svizzero di commercio

421

Erscheint täglich, ausgenommen an Sonn- und Feiertagen - Paraît tous les jours, le dimanche et les jours de fête exceptés

Nr. 38

Bern, Mittwoch 15. Februar 1950

68. Jahrgang — 68^{me} année

Bern, mercredi 15 février 1950 N° 38

Redaktion und Administration: Effingerstrasse 3 in Bern. — Telefon Nummer (031) 21650
Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden. Gefl. Abonnementsbeträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einzahlen. — Abonnementspreise: Schweiz: jährlich Fr. 24.70, halbjährlich Fr. 13.70, vierteljährlich Fr. 7.—, zwei Monate Fr. 5.—, ein Monat Fr. 3.—; Ausland: jährlich Fr. 38.— — Preis der Einzelnummer 25 Rp. (plus Porto). — Annoncen-Regie: Publicitas AG. — Insertionsstarif: 21 Rp. die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum; Ausland 30 Rp. — Jahresabonnementspreis für die Monatsschrift „Die Volkswirtschaft“: Fr. 9.50.

Rédaction et administration: Effingerstrasse 3 à Berne. — Téléphone numéro (031) 21650
En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste. On est donc prié de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus. — Prix d'abonnement: Suisse: un an 24 fr. 70; un semestre 13 fr. 70; un trimestre 7.— fr.; deux mois 5.— fr.; un mois 3.— fr.; étranger: fr. 38.— par an. — Prix du numéro 25 ct. (port en sus). — Règle des annonces: Publicitas SA. — Tarif d'insertion: 21 ct. la ligne de colonne d'un mm ou son espace; étranger: 30 ct. — Prix d'abonnement annuel à „La Vie économique“: 9 fr. 50 y compris la taxe postale.

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati. Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio. Fabrik- und Handelsmarken. Marques de fabrique et de commerce. Marche di fabbrica e di commercio 132126—132146. ACF donnait force obligatoire générale à un contrat collectif de travail pour l'industrie suisse des cartonnages. Hostmann-Steinberg Chr., Farben-Aktiengesellschaft, Zürich.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Wertbriefverkehr mit Polen. Lettres avec valeur déclarée à destination de la Pologne. Kursliste Nr. 71 der Schweizerischen Verrechnungsschleife, Zürich.

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Die Konkurse und Nachlassverträge werden am Mittwoch und am Samstag veröffentlicht. Die Aufträge müssen Mittwoch 8 Uhr, bzw. Freitag 12 Uhr, beim Schweiz. Handelsamtsblatt, Effingerstrasse 3, Bern, eintreffen.

Les faillites et les concordats sont publiés chaque mercredi et samedi. Les ordres doivent parvenir à la Feuille officielle suisse du commerce, Effingerstr. 3, à Berne, à 8 heures le mercredi et à midi le vendredi, au plus tard.

Konkursoröffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG. 231, 232; VZG. vom 23. April 1920, Art. 29, II und III, 123)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandversicherten, auf (SchKG. 209). Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin.

Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfall.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfall; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (L.P. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le Code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautionnés et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Kt. Schwyz

Konkursamt March, Lachen

(480)

Gemeinschuldner: Hegner Pius, geb. 1915, Landwirt, Halten, Galgenen.

Eigentümer der Liegenschaft «Halten», Grundbuch Nr. 157 Galgenen.

Datum der Konkursoröffnung: 9. Februar 1950 (Art. 191 SchKG).

Eingabefrist: bis 1. März 1950. Die Forderungen sind Wert 9. Februar 1950 zu berechnen.

NB. Das Konkursamt verwertet die Masse im summarischen Verfahren, sofern nicht ein Gläubiger vor der Verteilung des Erlöses das ordentliche Konkursverfahren begehrt und für die Kosten desselben einen hinreichenden Vorschuss leistet.

Ct. de Vaud

Office des faillites, Moudon

(461)

Failli: Chevalley Clément, fils d'Albert, boulangerie-épicerie, à Thierrens. Propriétaire des immeubles suivants: Commune de Thierrens, Champs du Four, plan Fo. 5, La Côte, plan Fo. 4.

Date de l'ouverture de la faillite: 9 février 1950.

Première assemblée des créanciers: 22 février 1950, à 14 h., en salle du Tribunal, à Moudon.

Délai pour les productions: 15 mars 1950; pour l'indication des servitudes: 5 mars 1950.

Ct. de Neuchâtel

Office des faillites, La Chaux-de-Fonds

(467)

Failli: Houriet-Jaques Suzanne-Ida, Madame, fille de Gustave et de Ida, née Leuba, née le 17 avril 1902, originaire de St-Imier, courtépoinrière; domiciliée à La Chaux-de-Fonds, rue Léopold-Robert 152, titulaire de la raison «Mme Houriet-Jaques», éredons, couvertures, rideaux, lustrerie, matières plastiques, à l'enseigne: «Art et Confort», rue Léopold-Robert 29.

Date du jugement de faillite: 8 février 1950.

Première assemblée des créanciers: vendredi 24 février 1950, à 14 heures, à l'Hôtel Judiciaire de La Chaux-de-Fonds, rue Léopold-Robert 3, salle du rez-de-chaussée.

Délai pour les productions: 15 mars 1950, inclusivement.

Einstellung des Konkursverfahrens — Suspension de la liquidation

(SchKG. 230.)

(L.P. 230.)

Kt. Zürich

Konkursamt Wiedikon-Zürich

(456)

Gemeinschuldner: Meier Wilhelm, geboren 1911, Kaufmann, wohnhaft an der Feldblumenstrasse 88, Zürich 9.

Datum der Konkursoröffnung: 19. Januar 1950.

Datum der Einstellung mangels Aktiven: 3. Februar 1950.

Falls nicht ein Gläubiger bis zum 25. Februar 1950 die Durchführung des summarischen Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten desselben einen Vorschuss von Fr. 800 leistet (Nachbezugsrecht vorbehalten), wird das Verfahren als geschlossen erklärt.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG. 249—251)

(L.P. 249—251)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgericht angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié, passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Zürich

Konkursamt Unterstrass-Zürich

(465)

Kollokationsplan und Inventar

Gemeinschuldner: Nachlass des Emch-Iseli Emil, geboren 1898, von Lüterswil (Solothurn), gestorben am 10. Mai 1949, wohnhaft gewesen Röslistrasse Nr. 29, Zürich 6.

Anfechtbar innert 10 Tagen, von der Bekanntmachung im Schweizerischen Handelsamtsblatt an mittels Klagschrift im Doppel beim Einzelrichter im beschleunigten Verfahren des Bezirksgerichts Zürich.

Beschwerden gegen die Ausscheidung der Kompetenzstücke sind ebenfalls innert 10 Tagen, von der Bekanntmachung im Schweizerischen Handelsamtsblatt an, beim Bezirksgericht Zürich als Aufsichtsbehörde schriftlich im Doppel einzureichen, ansonst die Ausscheidung in Rechtskraft erwächst.

Kt. Zürich

Konkursamt Zürich-Altstadt

(457)

Auflage des Inventars und Fristansetzung zur Stellung von Begehren um Abtretung von Rechtsansprüchen im Sinne von Art. 260 SchKG.

Im Konkurs über die Corina A.-G., An- und Verkauf und Verwaltung von Liegenschaften und Schuldbriefen usw., mit Sitz in Zürich 1, Tiefenhöfe 9, liegen der Kollokationsplan und das Inventar der beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf.

Klagen auf Anfechtung des Kollokationsplanes sind innert zehn Tagen seit der öffentlichen Bekanntmachung der Auflegung beim Einzelrichter im beschleunigten Verfahren des Bezirksgerichts Zürich durch Einreichung einer Klagschrift im Doppel anhängig zu machen, widrigenfalls der Plan als anerkannt betrachtet würde.

Sodann sind bei Vermeidung des Ausschlusses innert der gleichen Frist (bis zum 25. Februar 1950) Begehren um Abtretung von Rechtsansprüchen im Sinne von Art. 260 SchKG dem Konkursamt Zürich (Altstadt) schriftlich einzureichen hinsichtlich einer Eigentumsansprüche, des Eintritts in die pendentes zwei Forderungsprozesse und die Verfolgung eines Rechtsanspruchs gegenüber den Herren A. Amsler, B. Baur und E. Göhner, Inv.-Nr. 25.

Kt. Bern

Konkursamt Bern

(455)

Gemeinschuldner: Weibel Hermann, Textilien, Bümplizstrasse 171, Bern-Bümpliz.

Datum der Eröffnung: 23. Januar 1950.

Erste Gläubigerversammlung: Montag, den 20. Februar 1950, um 15 Uhr, im Hotel «Wächter», 1. Stock, Genfergasse, in Bern.

Eingabefrist: 17. März 1950.

Kt. Bern Konkursamt Interlaken (463)

Auflage des Kollokationsplans mit Lastenverzeichnis und des Inventars
Gemeinschuldner: Häuselmann Alfred, mechanische Werkstätte, Rugenparkstrasse 31 in Interlaken.
Auflage- und Anfechtungsfrist: bis und mit dem 25. Februar 1950.

Ct. de Berne Office des faillites, Moutier (458)
Faillie: Fonderie du Jura, S. à r. l., à Courrendlin.
Délai pour intenter action en opposition: 27 février 1950.

Ct. de Berne Office des faillites, Moutier (459)
Faillis: Rottet Walter et Bindit Pierre, fonderie d'aluminium, à Courrendlin.
Délai pour intenter action en opposition: 27 février 1950.

Kt. Basel-Stadt Konkursamt Basel-Stadt (468)
Nachtrag zum Kollokationsplan
Gemeinschuldner: Koller-Henninger Anton, Riehen, Inhaber der Firma «A. Koller, Hoch- und Tiefbauunternehmung», Claraplatz 2 in Basel.
Anfechtungsfrist: innert 10 Tagen.

Kt. Basel-Stadt Konkursamt Basel-Stadt (469)
Gemeinschuldnerin: Merian-Dental A.G., Vertrieb von und Handel mit zahnärztlichen und zahntechnischen Bedarfsartikeln usw., Leonhardsgraben 4, in Basel.
Anfechtungsfrist: innert 10 Tagen.

Ct. de Neuchâtel Office des faillites du Val-de-Ruz, Cernier (462)
Faillie: Société en nom collectif Jeannerat frères, menuiserie-ébénisterie, à Chézard.
L'état de collocation des créanciers de la faillite susindiquée peut être consulté à l'office précité. Les actions en contestation de l'état de collocation doivent être introduites dans les dix jours à dater de cette publication; sinon, le dit état sera considéré comme accepté.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite
(SchKG. 268) (LP. 268)

Kt. Basel-Stadt Konkursamt Basel-Stadt (470)
Gemeinschuldner: Albrecht-Schiumarini Eugen, Inhaber der Firma «E. Albrecht», Handel mit Bijouteriewaren, Orient-Teppichen usw., Marktplatz 30 in Basel.
Datum der Schlussklärung: 11. Februar 1950.

Kt. Appenzel A.-Rh. Konkursamt Hinterland, Herisau (471)
Das Konkursverfahren über
Butz Anna Kath., Frl., Kräuterversandhaus «Rinova», wohnhaft gewesen Mühlebühl 19 in Herisau (z. Zt. Kantonale Heil- und Pflegeanstalt Herisau) ist durch Verfügung des Konkursrichteramtes Hinterland vom 10. Februar 1950 als geschlossen erklärt worden.

Ct. de Neuchâtel Office des faillites du Val-de-Ruz, Cernier (460)
La liquidation de la faillite de Grimm Ernest-Max, maître-boucheur, précédemment à Chézard, actuellement à Erlach, a été éclose par ordonnance du président du Tribunal du Val-de-Ruz, rendue le 8 février 1950.

Konkurssteigerungen — Vente aux enchères publiques après faillite
(SchKG. 257—259) (LP. 257—259)

Ct. de Vaud Office des faillites, Lausanne (394)
Atelier mécanique
Le mercredi 1^{er} mars 1950, à 15 heures, salle de la Justice de Paix, Palais de Montbenon, Lausanne, l'Office des faillites vendra en bloc et au comptant un immeuble comprenant un important atelier mécanique très bien équipé pour la construction de moteurs à faible puissance. L'équipement de cet atelier peut être utilisé à d'autres fins et peut éventuellement intéresser un professionnel en mécanique de précision.
Taxe de l'Office pour le bloc: 140 000 fr.
L'inventaire, l'état des charges et les conditions de vente sont à disposition des amateurs au bureau de l'Office des faillites de Lausanne, Ile St-Pierre.

Le préposé: E. Pilet.

Nachlassverträge — Concordats — Concordat

Nachlassstundung und Aufruf zur Forderungseingabe
(SchKG 295, 296, 300.)

Sursis concordataire et appel aux créanciers
(L. P. 295, 296, 300.)

Den nachbenannten Schuldner ist eine Nachlassstundung bewilligt worden.
Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzulegen, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire.
Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Kt. Obwalden Konkurskreis Obwalden (472)
Gemeinschuldner: Schwegler Josef, «Zur Mühle», Bäckerei und Konditorei, Sarnen.
Datum der Stundungsbewilligung: 7. Februar 1950.
Nachlassstundung, erteilt durch die obergerichtliche Justizkommission Obwalden, zunächst für 2 Monate.
Sachwalter: Dr. A. Lüthold, Advokat, Sarnen.
Eingabefrist: 15. März 1950. Forderungseingabe an den genannten Sachwalter.
Gläubigerversammlung: Dienstag, den 4. April 1950, nachmittags 14 Uhr, im Hotel «Mühle», Sarnen.
Aktenaufgabe: vom 21. bis 30. März 1950 beim Sachwalter.

Verlängerung der Nachlassstundung — Prorogation du sursis concordataire
(SchKG. 295, Abs. 4) (LP. 295, al. 4)

Kt. Bern Konkurskreis Interlaken (464)
Schuldner: Dübi Paul, Angestellter, früher Inhaber der Früchte- und Gemüsehandlung «Urania», Interlaken.
Durch Verfügung des Gerichtspräsidenten von Interlaken vom 9. Februar 1950 ist die dem Schuldner gewährte Nachlassstundung um 2 Monate, bis und mit 24. April 1950, verlängert worden.
Interlaken, den 10. Februar 1950.

Der Sachwalter: M. Häni, Notar.

Kt. Basel-Land Obergericht des Kantons Basel-Landschaft, Liestal (479)
Das Obergericht hat mit Beschluss vom 10. Februar 1950 die der Firma Waldner W. & Co., Schraubenfabrik, in Oberdorf, unterm 28. Oktober 1949 bewilligte Nachlassstundung von vier Monaten bis 28. April 1950 verlängert.
Liestal, den 13. Februar 1950. Obergerichtskanzlei.

Verhandlung über die Bestätigung des Nachlassvertrages
(SchKG. 304, 317)

Délibération sur l'homologation de concordat
(L. P. 304, 317)

Die Gläubiger können ihre Einwendungen gegen den Nachlassvertrag in der Verhandlung anbringen.

Les opposants au concordat peuvent se présenter à l'audience pour faire valoir leurs moyens d'opposition.

Ct. de Vaud Tribunal du district de Lausanne (473)
Le président du Tribunal du district de Lausanne, à vous tous tiers intéressés, d'office vous êtes cités à comparaître à mon audience du jeudi 23 février 1950, à 9 heures, au Palais de justice de Montbenon, à Lausanne, premier étage, aile ouest, pour voir statuer sur l'homologation du concordat présenté à ses créanciers par Tracteurs services S. à r. l., avenue Recordon 2, Lausanne.
Les créanciers qui entendent s'opposer à l'homologation doivent, sous peine de perdre leur droit de recours, se présenter à l'audience ou se déterminer par écrit.

Lausanne, le 14 février 1950.

Le président: J. G. Favey.

Bestätigung des Nachlassvertrages — Homologation du concordat
(SchKG. 306, 308, 317) (LP. 306, 308, 317)

Kt. Bern Richteramt Obersimmental, Blankenburg (474)
Schuldnerin: Fa. Marbott H. & Candrian, Sattlerei, Zweisimmen.
Datum des Bestätigungsentscheides: 13. Februar 1950.
Blankenburg, den 13. Februar 1950.

Der Gerichtspräsident von Obersimmental als untere Nachlassbehörde: von Grünigen.

Kt. St. Gallen Bezirksgericht See (481)
Das Bezirksgericht See hat mit rechtskräftigem Entscheid von heute den von der Erbmasse Bosshard Arnold sel., Rapperswil, mit ihren Gläubigern abgeschlossenen Nachlassvertrag bestätigt.
Rapperswil, 14. Februar 1950. Bezirksgerichtskanzlei See.

Etat de collocation dans concordat par abandon d'actif
(L. P. 249, 250, 293 et suiv.)

Ct. du Valais Arrondissement de Martigny (478)
Débitrice: Union Fruitière de Martigny et environs, en liquidation concordataire, Martigny.

L'état de collocation avec tableau de distribution sera déposé du 20 février 1950 au 12 mars 1950 en l'étude de M^{re} Rodolphe Tissières, avocat, à Martigny. Il pourra être consulté pendant ce délai les jours ouvrables du lundi au vendredi, de 14 à 18 heures. Le Commissaire.

Nachlassstundungsgesuch — Demande de sursis concordataire
(SchKG 293.) (L. P. 293.)

Kt. Obwalden Obergerichtliche Justizkommission. Sarnen (475/6)
Montag, den 20. Februar nächsthin findet im Rathaus in Sarnen die Verhandlung über folgende Nachlassverträge statt:
1. um 9 Uhr: betreffend Bernaschina Cécile, Frau, Kaufhaus, Sarnen;
2. um 10 Uhr: betreffend Klausner Margrith, Frau, Wollwaren, Sachseln.

Den Gläubigern wird bei dieser Verhandlung Gelegenheit geboten, allfällige Einwendungen gegen die Bewilligung der Nachlassverträge mündlich geltend zu machen; solche Einwendungen können aber auch schon vorher bei der unterfertigten Nachlassbehörde in Sarnen schriftlich angebracht werden.
Sarnen, den 13. Februar 1950.

Für die obergerichtliche Justizkommission Obwalden, der Aktuar: Jos. Küchler.

Ct. de Fribourg Président du Tribunal de la Sarine, Fribourg (477)
La société simple Jenny Joseph & fils, ameublements, tapisseries-décorateurs, à Fribourg, Pérolles 5, a demandé l'octroi d'un sursis concordataire.
Le président du Tribunal statuera sur la demande jeudi 23 février 1950, à 10 heures.
Les créanciers peuvent faire connaître, mais par écrit seulement, leurs motifs d'opposition à l'octroi du sursis, ce jusqu'à l'audience.
Fribourg, le 13 février 1950.

Le président du tribunal: X. Neuhäus.

Verschiedenes — Divers — Varia

Ct. de Berne

Office des faillites, Moutier
Avis concernant vente de gré à gré

(466)

Failli: Zwahlen Jean, marbrier, à Moutier.

Il est porté à la connaissance des créanciers qu'en suite d'une offre de 400 fr. pour les biens inventoriés dans cette faillite, il est loisible aux créanciers d'offrir un montant supérieur et cela jusqu'au 28 février 1950 (art. 256 L. P.).

Office des faillites, Moutier.

Handelsregister - Registre du commerce - Registro di commercio

Zürich — Zurich — Zurigo

10. Februar 1950.

Zürcher Kantonalbank, Filiale Winterthur, in Winterthur 1 (SHAB. Nr. 87 vom 13. April 1949, Seite 984), staatliches Bankinstitut mit Hauptsitz in Zürich 1. Zum Direktor mit Kollektivunterschrift zu zweien ist ernannt worden Jakob Jenny, von Ennenda (Glarus), in Zürich. Kollektivprokura zu zweien, beschränkt auf den Geschäftskreis der Filiale Winterthur, ist erteilt an Hans Risi, von und in Winterthur.

10. Februar 1950.

Zürcher Kantonalbank, Filiale Oerlikon, in Zürich 11 (SHAB. Nr. 33 vom 10. Februar 1948, Seite 409);
Zürcher Kantonalbank, Filiale Andelfingen, in Andelfingen (SHAB. Nr. 11 vom 14. Januar 1949, Seite 137);
Zürcher Kantonalbank, Filiale Affoltern a. A., in Affoltern a. A. (SHAB. Nr. 33 vom 10. Februar 1948, Seite 409);
Zürcher Kantonalbank, Filiale Bauma, in Bauma (SHAB. Nr. 33 vom 10. Februar 1948, Seite 409);
Zürcher Kantonalbank, Filiale Bülach, in Bülach (SHAB. Nr. 33 vom 10. Februar 1948, Seite 409);
Zürcher Kantonalbank, Filiale Dielsdorf, in Dielsdorf (SHAB. Nr. 33 vom 10. Februar 1948, Seite 409);
Zürcher Kantonalbank, Filiale Horgen, in Horgen (SHAB. Nr. 33 vom 10. Februar 1948, Seite 409);
Zürcher Kantonalbank, Filiale Meilen, in Meilen (SHAB. Nr. 33 vom 10. Februar 1948, Seite 409);
Zürcher Kantonalbank, Filiale Rüti, in Rüti (SHAB. Nr. 87 vom 13. April 1949, Seite 984);
Zürcher Kantonalbank, Filiale Uster, in Uster (SHAB. Nr. 33 vom 10. Februar 1948, Seite 409);
Zürcher Kantonalbank, Filiale Wald, in Wald (SHAB. Nr. 33 vom 10. Februar 1948, Seite 409), staatliches Bankinstitut mit Hauptsitz in Zürich 1. Zum Direktor mit Einzelunterschrift ist ernannt worden Jakob Jenny, von Ennenda (Glarus), in Zürich.

10. Februar 1950. Schwerhörigen-Apparate.

Medac G.m.b.H. Zürich, in Zürich 6 (SHAB. Nr. 70 vom 24. März 1948, Seite 843), Vertrieb des Schwerhörigen-Apparates «Maico» usw. Adolf Specker ist nicht mehr Geschäftsführer; seine Unterschrift ist erloschen. Geschäftsführer mit Einzelunterschrift ist nun der Gesellschafter Carl Heinrich Gasser, von Zürich, in Zürich 6.

10. Februar 1950. Manufakturwaren.

Paul Weill, in Zürich (SHAB. Nr. 138 vom 16. Juni 1934, Seite 1650), Manufakturwaren en gros. Diese Firma ist infolge Aufhörens des Geschäftsbetriebes erloschen.

10. Februar 1950. Mineralische Rohstoffe usw.

SILICA A.G., in Zürich 7 (SHAB. Nr. 223 vom 23. September 1949, Seite 2173), mineralische Rohstoffe usw. Bohumil Česnek ist aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden. Neues Geschäftslokal: Dreikönigstrasse 21, in Zürich 2.

10. Februar 1950. Waren aller Art usw.

Eltegra G. m. b. H., in Zürich 11 (SHAB. Nr. 287 vom 7. Dezember 1948, Seite 3310), Waren aller Art usw. Neues Geschäftslokal: Zähringerplatz 11, in Zürich 1.

10. Februar 1950. Torfmulprodukte usw.

Turba G. m. b. H., in Zürich 6 (SHAB. Nr. 25 vom 31. Januar 1950, Seite 282), Torfmulprodukte usw. Die Gesellschafterin und Geschäftsführerin Bertha Steffen wohnt in Zürich 4.

10. Februar 1950. Textilgewebe.

W. Halpern, in Zürich (SHAB. Nr. 300 vom 22. Dezember 1941, Seite 2614), Textilgewebe aller Art usw. Neues Geschäftslokal: Militärstrasse 115.

10. Februar 1950. Milch, Milchprodukte.

Hermann Hagenbucher, in Zürich. Inhaber dieser Firma ist Hermann Hagenbucher, von Zürich, in Zürich 9. Handel mit Milch und Milchprodukten. Eugen-Huber-Strasse 119.

10. Februar 1950.

Max Pfister-Staub, Gartenbau, in Uster. Inhaber dieser Firma ist Max Pfister-Staub, von und in Uster. Gartenbau, Blumengeschäft, Baumschule. Zimikerstrasse 1.

10. Februar 1950.

Bernhard Rimensberger, Apparatebau, mech. Werkstätte, in Urdorf. Inhaber dieser Firma ist Bernhard Rimensberger, von Kirchberg (St. Gallen), in Zürich 7. Apparatebau und mechanische Werkstätte. Bahnhofstrasse 85.

10. Februar 1950. Restaurant.

Hans Altörfer, in Zürich (SHAB. Nr. 228 vom 29. September 1938, Seite 2098), Restaurationsbetrieb. Die Firma ist infolge Abtretung des Geschäftes erloschen.

10. Februar 1950. Uhren usw.

Johanna Kipfer-Gfeller, in Zürich (SHAB. Nr. 94 vom 23. April 1948, Seite 1146), Uhren usw. Diese Firma ist infolge Aufhörens des Geschäftsbetriebes erloschen.

10. Februar 1950. Textilwaren usw.

W. Süssstrunk, in Winterthur (SHAB. Nr. 15 vom 19. Januar 1945, Seite 162), Handel mit Textilwaren usw. Die Firma ist infolge Aufhörens des Geschäftsbetriebes erloschen.

10. Februar 1950. Waren aller Art.

Rodolphe Schmid, Import-Export, in Zürich (SHAB. Nr. 298 vom 20. Dezember 1949, Seite 3306), Import und Export in Waren verschiedener Art.

Ueber den Inhaber dieser Einzelfirma ist mit Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Zürich vom 21. Dezember 1949 der Konkurs eröffnet worden. Der Geschäftsbetrieb hat aufgehört. Die Firma wird von Amtes wegen gelöscht.

10. Februar 1950.

Emil Schori, Architekt, in Zürich (SHAB. Nr. 77 vom 31. März 1944, Seite 758), Architekturarbeiten usw. Ueber den Nachlass des verstorbenen Inhabers dieser Einzelfirma ist mit Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Zürich vom 15. Dezember 1949 der Konkurs eröffnet, das Verfahren aber mit Verfügung des gleichen Richters vom 13. Januar 1950 mangels Aktiven eingestellt worden. Der Geschäftsbetrieb hat aufgehört. Die Firma wird von Amtes wegen gelöscht.

10. Februar 1950. Kunstgewerbliche und industrielle Holzwaren.

A.W. Siegrist, in Schlieren (SHAB. Nr. 254 vom 30. Oktober 1945, Seite 2658), Fabrikation und Verkauf kunstgewerblicher und industrieller Holzwaren. Ueber den Inhaber dieser Einzelfirma ist mit Verfügung des Konkursrichters des Bezirksgerichtes Zürich vom 17. Dezember 1949 der Konkurs eröffnet worden. Der Geschäftsbetrieb hat aufgehört. Die Firma wird von Amtes wegen gelöscht.

10. Februar 1950. Waren aller Art.

XEREX G. m. b. H., in Zürich 6 (SHAB. Nr. 52 vom 3. März 1949, Seite 594), Waren aller Art usw. Durch Beschluss der Gesellschafterversammlung vom 19. Dezember 1949 ist die Gesellschaft aufgelöst. Die Liquidation ist durchgeführt. Die Firma ist erloschen.

11. Februar 1950.

Milchgenossenschaft Gundetswil & Umgebung, in Bertschikon (SHAB. Nr. 55 vom 7. März 1946, Seite 718). Hans Streuli ist aus dem Vorstand ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neu ist in den Vorstand und zugleich als Präsident gewählt worden Friedrich Kellermüller, von Winterthur, in Bertschikon. Präsident und Aktuar führen Kollektivunterschrift.

11. Februar 1950.

Ernst Spross, bisher in Davos-Platz (SHAB. Nr. 280 vom 28. November 1928, Seite 2263), Buchdruckerei. Diese Firma hat den Sitz nach Kloten verlegt. Inhaber ist Ernst Spross, von Gais (Appenzell A.-Rh.), nun in Kloten. Die Firma wird abgeändert auf **Buchdruckerei E. Spross**. Zürcherstrasse 350.

11. Februar 1950. Maschinenfabriken usw.

Gebrüder Sulzer Aktiengesellschaft, Zweigniederlassung, in Zürich 8 (SHAB. Nr. 154 vom 5. Juli 1948, Seite 1885), Maschinenfabriken usw., mit Hauptsitz in Winterthur 1. Die Prokura von Elias Wirth ist erloschen.

11. Februar 1950. Baumaterialien usw.

Baukontor Zürich G.m.b.H., in Zürich 9 (SHAB. Nr. 159 vom 11. Juli 1949, Seite 1835), Baumaterialien aller Art usw. Neues Geschäftslokal: Rebgrasse 5, in Zürich 4 (bei Edwin Gloor).

11. Februar 1950.

Finanzbank A.-G. (Banque Financière S.A.), in Zürich 1 (SHAB. Nr. 70 vom 24. März 1949, Seite 786). Die Prokura von Oskar Gloor ist erloschen.

11. Februar 1950. Textilwaren.

A. Naegeli & Sohn, in Zürich 1. Unter dieser Firma sind Adeline Naegeli, geborene Ramsauer, und Arnold Naegeli, beide von Zürich, in Zürich 2, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 15. Februar 1950 ihren Anfang nehmen wird. Handel en gros und en détail mit Textilwaren. Bahnhofstrasse 83.

11. Februar 1950. Pharmazeutische Artikel.

Gavin & Rinsoz, in Zürich 6, Kollektivgesellschaft (SHAB. Nr. 151 vom 1. Juli 1949, Seite 1749), pharmazeutische Artikel. Die Gesellschaft hat sich aufgelöst. Die Liquidation ist durchgeführt. Die Firma ist erloschen.

11. Februar 1950.

Titin Damenmode, Waldvogel & Iten, in Hütten, Kollektivgesellschaft (SHAB. Nr. 9 vom 13. Januar 1947, Seite 107), Damen-Mass-Konfektionsschneiderei. Die Gesellschaft hat sich aufgelöst. Die Liquidation ist durchgeführt. Die Firma ist erloschen.

11. Februar 1950.

Glas & Porzellan Aktiengesellschaft, in Zürich. Unter dieser Firma besteht auf Grund der Statuten vom 31. Januar 1950 eine Aktiengesellschaft. Ihr Zweck sind die Uebernahme von Vertretungen, der Import und Verkauf sämtlicher Erzeugnisse der Glas- und Porzellanindustrie und der Handel mit ähnlichen Produkten. Das Grundkapital beträgt Fr. 50 000, ist zerlegt in 100 Inhaberaktien zu Fr. 500 und voll liberiert, wovon Fr. 16 978.35 durch Verrechnung. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Der Verwaltungsrat besteht aus 1 bis 3 Mitgliedern. Ihm gehören an und führen Kollektivunterschrift Ernst Ziegler, von Wittenbach (St. Gallen), in Zürich, als Präsident, und Arnold Siebenmann, von Aarau, in Zürich; dieser ist zugleich Geschäftsführer. Geschäftslokal: Badenerstrasse 18, in Zürich 4 (Zett-haus).

Bern — Berne — Berna

Bureau Belp (Bezirk Seftigen)

11. Februar 1950. Sägerei, Holzhandel.

Alfred Oesch & Söhne, in Rohrbach-Helgisried, Gemeinde Rüeggisberg. Alfred Oesch und seine Söhne Gottfried, Otto und Gottlieb Oesch, alle von Oberlangegg, in Rohrbach-Helgisried, Gemeinde Rüeggisberg, sind unter dieser Firma eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1950 begonnen hat. Sägerei und Holzhandlung.

Bureau Bern

10. Februar 1950.

Stump-Bohr A.-G. (Stump Sondages S. A.) (Stump Sondaggi S. A.) (Stump Bore Ltd.), in Bern. Gemäss öffentlich beurkundetem Errichtungsakt und Statuten vom 21. Januar 1950 besteht unter dieser Firma eine Aktiengesellschaft. Sie bezweckt die Uebernahme und Durchführung von Tiefbohrungen aller Art, Grundwasserfassungen, Gunitarbeiten, Injektionen, Sondierungen und aller übrigen Spezialarbeiten im Tiefbau. Sie kann zu diesem Zwecke im In- und Ausland Patente und Lizenzen erwerben und vergeben, Filialen eröffnen, Vertretungen errichten, andere Unternehmungen erwerben und sich an solchen beteiligen sowie Liegenschaften an- und verkaufen. Das Grundkapital beträgt Fr. 250 000, eingeteilt in 250 Namenaktien zu Fr. 1000, das durch Sacheinlagen und in bar mit Fr. 154 800 liberiert worden ist. Gemäss Inventar vom 30. Dezember 1949, die den Statuten beigefügt sind, hat die Gesellschaft Maschinen und Gerätschaften zum Preise von Fr. 126 000 und das Schweizerpatent Nr. 260507 zum Preise von Fr. 5000 übernommen. Dafür erhalten die Sacheinleger 131 voll liberierte Namenaktien zu Fr. 1000 an Zahlungsstatt ausgedrückt. Auf das verbleibende Aktienkapital von Fr. 119 000 sind 20% = Fr. 23 800 in bar einbezahlt worden. Publikationsorgan ist das

Schweizerische Handelsamtsblatt. Mitteilungen und Einladungen an die Aktionäre erfolgen durch eingeschriebenen Brief. Der Verwaltungsrat besteht aus 1 bis 5 Mitgliedern. Ihm gehören an: Hans Puffer, von und in Bern, als Präsident; Walter Johann Heller, von Bern und Kirchlindach, in Bern sowie Simon Stump, von Lippoldswilen, Gemeinde Alterswilen (Thurgau), in Meilen. Die Mitglieder des Verwaltungsrates führen Einzelunterschrift. Domizil der Gesellschaft: Kapellenstrasse 22 (in gemieteten Räumen).

Bureau Biel.

10. Februar 1950. Gartenbau.

Alfred Iseli, Filiale Biel, in Biel. Unter dieser Firma hat der Inhaber der mit Sitz in Täuffelen im Handelsregister des Amtsbezirks Nidau seit 21. Januar 1938 eingetragenen Einzelfirma « Alfred Iseli », Gartenbau und Samenhandlung, sowie Vermittlung von Grabsteinen, in Biel eine Filiale errichtet. Die Filiale wird vertreten durch den Inhaber Alfred Iseli, von und in Täuffelen. Gartenbau. Ernst-Schüler-Strasse 2.

10. Februar 1950. Bäckerei usw.

Johann Scholl, in Biel, Bäckerei und Konditorei (SHAB. Nr. 209 vom 6. September 1944, Seite 1983). Die Firma wird infolge Aufgabe des Geschäftes gelöscht.

10. Februar 1950. Liegenschaften, Bauunternehmung.

Alfred Mainardi, in Biel, Verwaltung und Verwertung der dem Firmainhaber gehörenden Liegenschaften, Hoch- und Tiefbau (SHAB. Nr. 76 vom 1. April 1947, Seite 894). Die Firma wird infolge Geschäftsaufgabe gelöscht.

10. Februar 1950. Kleiderstoffe.

Comino, in Biel, Handel mit Kleiderstoffen (SHAB. Nr. 86 vom 15. April 1947, Seite 1010). Die Firma wird infolge Wegzuges des Inhabers gemäss Art. 68 HRGv. von Amtes wegen gelöscht.

10. Februar 1950.

Genossenschaft Bootsgarage Fischerweg, in Biel (SHAB. Nr. 60 vom 13. März 1945, Seite 591). Neues Geschäftslokal infolge amtlicher Aenderung der Strassenbezeichnung: Schülfweg 12.

11. Februar 1950. Härtereien.

A. Lehner, in Biel. Inhaber der Firma ist Albert Lehner, von Gränichen, in Biel. Härtereien. Orpudstrasse 24.

11. Februar 1950. Uhrwerke.

Mauley & Cie., in Biel, Vernicklung und Versilberung von Uhrwerken, Kommanditgesellschaft (SHAB. Nr. 76 vom 1. April 1947, Seite 894). Das Geschäftslokal wurde an die Gurzelenstrasse 6 verlegt.

11. Februar 1950. Uhrensteine.

Maison Saellos, in Biel, Uhrensteinfabrikation und Sertissage (SHAB. Nr. 175 vom 29. Juli 1941, Seite 1470). Neues Geschäftslokal: Reuchenettestrasse 4.

Bureau Laufen

11. Februar 1950. Bäckerei usw.

Emil Richterlich, in Laufen, Bäckerei, Konditorei (SHAB. Nr. 142 vom 23. Juni 1942, Seite 1430). Die Firma wird infolge Aufgabe des Geschäftes gelöscht.

Bureau de Neuveville

10 février 1950. Garage, transports.

James Schwab, à La Neuveville, garage (FOSC. du 23 septembre 1929, N° 222, page 1926). La maison ajoute à son genre d'affaires: transport professionnel de personnes au moyen de véhicules automobiles.

Luzern — Lucerne — Lucerna

9. Februar 1950. Waschanstalt, Glättereien.

Kaspar Bründler-Felder, in Luzern, Waschanstalt und Glättereien (SHAB. Nr. 11 vom 14. Januar 1928, Seite 83). Diese Firma ist infolge Todes des Inhabers erloschen. Aktiven und Passiven sind übergegangen an die neue Firma « Frau Marie Bründler-Felder », in Luzern.

9. Februar 1950. Waschanstalt, Glättereien usw.

Frau Marie Bründler-Felder, in Luzern. Inhaberin dieser Firma ist Witwe Marie Bründler, geborene Felder, von Root, in Luzern, welche Aktiven und Passiven der erloschenen Firma « Kaspar Bründler-Felder », in Luzern, auf den 4. April 1946 übernommen hat. Dampfwaschanstalt und Feinglättereien, chemisch-reinigen und färben. Bruchstrasse 58 a.

10. Februar 1950.

Käsergenossenschaft Holz, in Doppleschwand (SHAB. Nr. 125 vom 31. Mai 1946, Seite 1643). Anstelle des ausgeschiedenen Vizepräsidenten Kassiers Josef Hofstetter, dessen Unterschrift erloschen ist, wurde an der Generalversammlung vom 20. Mai 1949 als solcher gewählt: Anton Hofstetter, von und in Doppleschwand. Er (sowie der Aktuar) führt zusammen mit dem Präsidenten die Unterschrift.

10. Februar 1950. Herrenkleiderkonfektionsartikel.

Helbling, in Reussbühl, Gemeinde Littau. Inhaber dieser Firma ist Karl Helbling, von Galgenen (Schwyz), in Reussbühl, Gemeinde Littau. Handel mit Herrenkleiderkonfektionsartikeln, sowie verschiedene Vertretungen. Postkreis Emmenbrücke.

10. Februar 1950.

St. Niklausen-Schiffgesellschaft, in Luzern, Genossenschaft (SHAB. Nr. 45 vom 24. Februar 1947, Seite 531). Arthur Pfenninger ist aus dem Vorstände ausgeschieden und seine Unterschrift erloschen. Der bisherige Vizepräsident Jules Richli ist nur noch Mitglied des Vorstandes. Neuer Vizepräsident ist Paul Kopp, von Niederönz (Bern) und Luzern, in Luzern. Die Vorstandsmitglieder zeichnen kollektiv unter sich zu zweien.

Obwalden — Unterwald-le-haut — Unterwalden alto

10. Februar 1950. Metzgerei usw.

Nikodem Dillier, in Sarnen, Metzgerei und Wursterei (SHAB. Nr. 121 vom 26. Mai 1930, Seite 119). Die Einzelfirma wird infolge Geschäftsübertragung gelöscht.

10. Februar 1950. Metzgerei usw.

Hs. Dillier, in Sarnen. Inhaber der Einzelfirma ist Hans Dillier, von und in Sarnen. Metzgerei und Wursterei.

11. Februar 1950. Sennerei usw.

Jos. Bucher-Infanger, in Grafenort, Gemeinde Engelberg. Inhaber der Einzelfirma ist Josef Bucher-Infanger, von Buochs (Nidwalden), in Grafenort, Gemeinde Engelberg. Sennerei und Schweinehaltung.

Nidwalden — Unterwald-le-bas — Unterwalden basso

10. Februar 1950.

J. Näpfli, Pension z. Schützenhaus, in Stansstad (SHAB. Nr. 37 vom 14. Februar 1914, Seite 255). Die Firma ist infolge Geschäftsabtretung erloschen.

10. Februar 1950.

Rob. Näpfli-Brassel, Hotel Restaurant Schützenhaus, in Stansstad. Inhaber der Einzelfirma ist Robert Näpfli-Brassel, von Beckenried, in Stansstad. Hotel- und Restaurationsbetrieb.

Zug — Zoug — Zugo

10. Februar 1950. Werkzeuge, Waren aller Art.

Willy Brachetto, in Zug. Inhaber dieser Firma ist Willy Brachetto, italienischer Staatsangehöriger, in Zug. Handel mit Werkzeugen und Waren aller Art. Zeughausgasse 17.

10. Februar 1950.

Emil Villiger, Waschmaschinenbau, in Zug. Inhaber der Firma ist Emil Villiger, von Beinwil b. Muri, in Zug. Bau von Waschmaschinen. Neugasse 6.

10. Februar 1950.

Apparate- & Kesselbau A.G., in Zug (SHAB. Nr. 238 vom 11. Oktober 1948, Seite 2742). Laut öffentlicher Urkunde über die ausserordentliche Generalversammlung vom 30. Dezember 1949 hat die Gesellschaft auf Grund des Vertrages vom 30. Dezember 1949 die Fusion mit der « Wickart A.G. », in Zug, beschlossen. Danach übernimmt die Firma « Wickart A.G. » sämtliche Aktiven und Passiven der « Apparate- & Kesselbau A.G. » nach Massgabe von Art. 748 Obligationenrecht und auf Grund der Bilanz vom 31. Dezember 1948. Die « Apparate- & Kesselbau A.G. » ist infolgedessen aufgelöst.

10. Februar 1950. Sanitäre Anlagen, Zentralheizungen, Apparate- und Kesselbau.

Wickart A.G., in Zug, sanitäre Anlagen und Zentralheizungen (SHAB. Nr. 193 vom 20. August 1946). Laut öffentlicher Urkunde über die ausserordentliche Generalversammlung vom 30. Dezember 1949 hat die Gesellschaft den Fusionsvertrag genehmigt, welcher am 30. Dezember 1949 mit der « Apparate- & Kesselbau A.G. », in Zug, abgeschlossen wurde. Infolgedessen übernimmt die « Wickart A.G. » sämtliche Aktiven mit Fr. 340 893.63 und Passiven mit Fr. 240 893.63 der « Apparate- & Kesselbau A.G. », nach Massgabe von Art. 748 OR und auf Grund der Bilanz vom 31. Dezember 1948. Es ergibt sich somit ein Aktivenüberschuss von Fr. 100 000. Als Gegenwert werden den Aktionären der aufgelösten « Apparate- & Kesselbau A.G. » 100 voll liberierte Namenaktien zu Fr. 1000 der « Wickart A.G. » ausgehändigt. In derselben Generalversammlung wurde beschlossen, das Aktienkapital von bisher Fr. 200 000 auf Fr. 300 000 zu erhöhen durch Ausgabe von 100 Namenaktien zu Fr. 1000; sie sind entsprechend dem Fusionsvertrag voll liberiert. Ferner wurden die Statuten revidiert. Zweck des Unternehmens ist der Betrieb eines Geschäftes für sanitäre Installationen und Zentralheizungen mit einer Fabrikationswerkstätte für Apparate- und Kesselbau. Die Gesellschaft kann sich an andern Geschäften beteiligen. Das voll liberierte Aktienkapital beträgt Fr. 300 000 und ist eingeteilt in 250 Namenaktien zu je Fr. 1000, 50 Namenaktien zu Fr. 500 und 100 Namenaktien zu Fr. 250.

10. Februar 1950. Häute, Felle usw.

Anol Aktiengesellschaft in Liq., in Zug. Handel mit Häuten und Fellen sowie verwandte Artikel auf eigene oder fremde Rechnung, Beteiligung an gleichen oder ähnlichen Unternehmungen (SHAB. Nr. 251 vom 27. Oktober 1947, Seite 3155). Die Firma wird nach durchgeführter Liquidation gelöscht.

10. Februar 1950. Apparate, Instrumente usw.

Landis & Gyr A.-G., in Zug (SHAB. Nr. 32 vom 9. Februar 1948, Seite 402). Fabrikation von Apparaten, Instrumenten usw. Der bisherige Präsident des Verwaltungsrates, Fritz Schmutzger, ist infolge Todes ausgeschieden und seine Unterschrift erloschen. Zum neuen Präsidenten wurde der bisherige Vizepräsident Dr. Hans Hefti-Haas gewählt. Neu in den Verwaltungsrat wurden gewählt: Max Bally, von und in Schönenwerd, Vizepräsident; Dr. Paul Dalcher, von Pratteln (Basel-Landschaft), in Zug; Otto H. Schlueter, von Cham, in Zug. Dr. Paul Dalcher und Otto H. Schlueter bleiben weiterhin Direktoren. Der Präsident und die neuen Verwaltungsräte zeichnen zu zweien kollektiv.

10. Februar 1950. Textilien usw.

Fibratex A.G., in Zug, Herstellung und Vertrieb von Textilien usw. (SHAB. Nr. 104 vom 4. Mai 1944, Seite 1014). Laut öffentlicher Urkunde über die ausserordentliche Generalversammlung vom 31. Dezember 1949 hat die Gesellschaft die Auflösung beschlossen. Die Liquidation wird unter der Firma **Fibratex A.G. in Liq.** durchgeführt. Der bisherige einzige Verwaltungsrat Louis Monod wird zum Liquidator ernannt. Er zeichnet einzeln.

10. Februar 1950. Chemikalien, pharmazeutische Produkte usw.

Frosolin A.G. (Frosolin S.A.) (Frosolin Ltd.), bisher in Basel (SHAB. Nr. 252 vom 28. Oktober 1946, Seite 3139). In der Generalversammlung vom 23. Dezember 1949 wurde der Sitz der Gesellschaft nach Zug verlegt. Die Statuten wurden entsprechend revidiert. Die Gesellschaft bezweckt Import und Export sowie Fabrikation von und Handel mit Chemikalien, pharmazeutischen Produkten und Handel mit Waren aller Art in Form von Rohstoffen, Halb- und Fertigfabrikaten. Uebernahme von Vertretungen im In- und Ausland, Beteiligung an Unternehmungen, Erwerb und Verwertung von Patenten und Lizenzen. Die ursprünglichen Statuten datieren vom 3. August 1943. Das Grundkapital beträgt Fr. 50 000 und ist eingeteilt in 50 Namenaktien zu Fr. 1000, darauf sind Fr. 20 000 einbezahlt. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Der Verwaltungsrat besteht aus einem oder mehreren Mitgliedern. Charles Brand-Waeffler und Fritz Schuhmacher-Kalb sind aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden und ihre Unterschriften sind erloschen. Neu in den Verwaltungsrat wurde gewählt Otto Rüttimann-Mergy, von Neuenburg, in Binningen; er führt Einzelunterschrift. Domizil: Oswaldgasse 13 (bei Dr. Josef Hegglin).

Solothurn — Soleure — Soletta

Bureau Kriegsstellen

8. Februar 1950.

Elwex-Elektromotoren & Elektrowerkzeuge A.G., in Luterbach (SHAB. Nr. 88 vom 14. April 1949, Seite 996). Jean Graven ist aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

9. Februar 1950.

Wohngenossenschaft Im Ettingerhof, in Basel (SHAB. Nr. 172 vom 26. Juli 1947, Seite 2140). Neues Domizil: Paradieshofstrasse 44 (bei Dr. Rolf Nauer).

9. Februar 1950.

Wohngenossenschaft Im Grüene, in Basel (SHAB. Nr. 295 vom 17. Dezember 1947, Seite 3724). Neues Domizil: Paradieshofstrasse 44 (bei Dr. Rolf Nauer).

9. Februar 1950. Kolonialwaren usw.

Krayer-Ramsperger Actiengesellschaft, in Basel, Kolonialwarengeschäft usw. (SHAB. Nr. 259 vom 4. November 1948, Seite 2974). In der Generalversammlung vom 30. Januar 1950 wurden die Statuten geändert. Der Verwaltungsrat besteht nun aus 1 bis 5 Mitgliedern.

9. Februar 1950. Kolonialwaren.

Riggenbach zum Arm A.G., in Basel, Handel mit Kolonialwaren usw. (SHAB. Nr. 204 vom 1. September 1945, Seite 2100). In der Generalversammlung vom 30. Januar 1950 wurden die Statuten geändert. Die publizierten Tatsachen werden dadurch nicht berührt.

9. Februar 1950. Malergeschäft.

Brinkmann, in Basel, Malergeschäft (SHAB. Nr. 150 vom 30. Juni 1948, Seite 1840). Ueber den Inhaber dieser Einzelfirma wurde am 28. Januar 1950 der Konkurs erkannt.

9. Februar 1950. Vertretungen.

Frau Tribelhorn, in Basel. Inhaberin dieser Einzelfirma ist Cécilia Tribelhorn-Brühlard, von und in Basel. Der Ehemann stimmt zu. Vertretungen aller Art. Mülhaustrasse 88.

9. Februar 1950. Textilien usw.

M. Klossner, in Basel, Handel mit Textilwaren usw. (SHAB. Nr. 231 vom 3. Oktober 1945, Seite 2399). Die Einzelfirma ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

9. Februar 1950. Beteiligungen usw.

Petrolia in Liq., in Basel, Aktiengesellschaft, Beteiligung an Unternehmungen der Petrol- und Naphta-Industrie usw. (SHAB. Nr. 218 vom 18. September 1947, Seite 2712). Die Firma ist nach beendeter Liquidation erloschen.

9. Februar 1950. Staubsauger.

L. Vanoni, in Basel, Handel mit Staubsaugern (SHAB. Nr. 67 vom 21. März 1949, Seite 751). Die Einzelfirma wird mangels Bestehens der Eintragungspflicht auf Begehren des Inhabers gestrichen.

10. Februar 1950. Liegenschaften.

Transactio A.G., bisher in Bern, Verwaltung von Liegenschaften usw. (SHAB. Nr. 210 vom 8. September 1948, Seite 2451). In der Generalversammlung vom 1. Februar 1950 wurden die Statuten geändert. Der Sitz wurde nach Basel verlegt. Die Gesellschaft bezweckt die Verwaltung eigener Liegenschaften. Sie kann sich bei andern Unternehmungen des In- und Auslandes beteiligen und gleichartige oder verwandte Unternehmen erwerben oder errichten. Die ursprünglichen Statuten datieren vom 18. Juli 1925. Sie wurden am 30. November 1931 und am 20. April 1944 geändert. Das Aktienkapital beträgt Fr. 200 000, eingeteilt in 200 voll einbezahlte Namenaktien zu Fr. 1000. Die Bekanntmachungen erfolgen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Dem Verwaltungsrat aus 1 bis 3 Mitgliedern gehören an: Prof. Dr. Willy Koenig, von und in Bern, als Präsident; Emil Feurer, von und in Basel, und Paul Dätwiler, von Unterentfelden, in Bern. Alle führen Einzelunterschrift. Domizil: Eisengasse 8.

10. Februar 1950. Immobilien.

Immobas A.G. in Liq., in Basel, Ankauf von Liegenschaften usw. (SHAB. Nr. 141 vom 20. Juni 1949, Seite 1639). Die Firma wird nach Schluss des Konkursverfahrens von Amtes wegen gelöscht.

10. Februar 1950. Handelsgeschäfte.

Hans Sachs A.G., in Basel, Abschluss von Handelsgeschäften jeder Art usw. (SHAB. Nr. 145 vom 24. Juni 1948, Seite 1775). In der Generalversammlung vom 7. Februar 1950 wurden die Statuten geändert. Der Verwaltungsrat besteht nun aus 1 bis 3 Mitgliedern. Das Aktienkapital von 50 000 Fr. ist nun voll liberiert. Aus dem Verwaltungsrat sind Dr. Wilhelm Werder und Dr. Arnold Büchi ausgeschieden. Ihre Unterschriften sind erloschen. Neu wurde gewählt Dr. Walter Hermann, von und in Basel, als Präsident. Er führt Einzelunterschrift.

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

10. Februar 1950.

A. Bauer-Hasler A.G. Getreide und Malz, in Rorschach (SHAB. Nr. 115 vom 18. Mai 1949, Seite 1337). Einzelunterschrift wird erteilt an Ernst Hofer-Oberli, von Bänikon (Thurgau), in Goldach.

10. Februar 1950. Import, Export usw.

Ernst Hofer A.-G., in Rorschach, Import- und Exportgeschäfte usw. (SHAB. Nr. 93 vom 22. April 1949, Seite 1064). Einzelunterschrift wird erteilt an Arthur Bauer-Hasler, von Degersheim, in Rorschach.

10. Februar 1950.

Fango Company (Export-Gesellschaft für Quellenprodukte) G.m.b.H., in Rapperswil (SHAB. Nr. 155 vom 7. Juli 1947, Seite 1868). Der Gesellschafter Dr. Max Custer wohnt nun in Zollikon (Zürich).

10. Februar 1950.

Genossenschaft für Fest- und Ausstellungsbetriebe der Zunft zum Schneebeesen der Zuckerbekken der Stadt Sancti Galli, in St. Gallen (SHAB. Nr. 263 vom 10. November 1947, Seite 3325). Der Kassier Hans Doesegger ist aus dem Vorstand ausgeschieden. Seine Unterschrift ist erloschen. Neu wurde in den Vorstand und als Kassier gewählt: Hermann Roggwiler, von Flawil, in St. Gallen. Die Unterschrift führt der Präsident (Zunftmeister genannt) zu zweien mit dem Geschäftsführer, Kassier oder Aktuar.

10. Februar 1950.

Schuler's Erben, Malerei St. Gallen, in St. Gallen, Malerei (Flach- und Dekoration) (SHAB. Nr. 1 vom 4. Januar 1932, Seite 3). Diese Kommanditgesellschaft ist infolge Auflösung und durchgeführter Liquidation erloschen.

11. Februar 1950. Bürsten, Besen.

Asba Adolf Selb, in Ganterschwil, Handel mit und Fabrikation von Bürsten und Besen (SHAB. Nr. 169 vom 22. Juli 1949, Seite 1948). Die Firma hat den Sitz nach St. Gallen verlegt, wo der Inhaber nun auch wohnt. Geschäftsdomizil: Hintere Poststrasse 16.

11. Februar 1950. Baugeschäft.

Fridolin Bühler, in St. Gallen, Gde. Thal, Baugeschäft, in Konkurs (SHAB. Nr. 158 vom 9. Juli 1948, Seite 1927). Nachdem das Konkursverfahren geschlossen worden ist, wird die Firma von Amtes wegen gelöscht.

11. Februar 1950.

Daisy Puppen G.m.b.H., in St. Gallen, Fabrikation von, Handel mit und Export von Puppen aller Art (SHAB. Nr. 77 vom 2. April 1947, Seite 908). Die Gesellschafterin Ilse Würmli heisst infolge Verheiratung Ilse Brüggen-Würmli. Sie ist Bürgerin von Spiez und wohnt in St. Gallen.

11. Februar 1950. Krawatten.

Luise Hausammann, in Wil. Inhaberin der Firma ist Witwe Luise Hausammann, von Märstetten, in Wil (St. Gallen). Fabrikation von und Handel mit Krawatten; Hofbergstrasse 40.

11. Februar 1950. Autoreparaturwerkstätte, Garage usw.

Alfred Welpe, in Rheineck, mechanische Autoreparaturwerkstätte und Taxameter (SHAB. Nr. 250 vom 24. Oktober 1944, Seite 2351). Neue Geschäftsnatur: mechanische Autoreparaturwerkstätte, Garage und Autohandel.

Graubünden — Grisons — Grigioni

Berichtigung.

Kapital- und Verwaltungs-Aktiengesellschaft (Capital-Investment Administration Co. Ltd.), in Chur (SHAB. Nr. 31 vom 7. Februar 1950, Seite 344). Die deutsche Firma lautet richtig: **Kapitalanlage- und Verwaltungs-Aktiengesellschaft**.

10. Februar 1950. Weine.

E. Lutz vorm. Meyer & Cie., in Chur, Weinhandlung (SHAB. Nr. 131 vom 8. Juni 1948, Seite 1600). Diese Firma ist infolge Gründung einer Aktiengesellschaft erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die Firma **E. Lutz A.G. vorm. Meyer & Co.**, in Chur.

10. Februar 1950. Weine usw.

E. Lutz A.G. vorm. Meyer & Co., in Chur. Unter dieser Firma besteht gemäss Statuten und öffentlicher Urkunde vom 10. Februar 1950 eine Aktiengesellschaft. Ihr Zweck ist der Handel mit Weinen in- und ausländischer Provenienz sowie mit andern vergorenen oder gebrannten Produkten. Die Firma kann auch den Vertrieb alkoholfreier Getränke übernehmen. Die Gesellschaft übernimmt von der Einzelfirma **E. Lutz vorm. Meyer & Cie.**, in Chur, gemäss Uebernahmevertrag vom 10. Februar 1950 das bisher von ihr an der Poststrasse 14 in Chur, betriebene Weinhandelsgeschäft mit Aktiven und Passiven gemäss Uebernahmebilanz vom 1. Januar 1950, wonach die Aktiven Fr. 140 817.95 und die Passiven Fr. 139 317.95 betragen. Der Uebernahmepreis beträgt Fr. 1500. Er wird getilgt durch Gutschrift in Konto-Korrent. Das Aktienkapital beträgt Fr. 50 000 und ist eingeteilt in 50 Inhaberaktien zu Fr. 1000, welche voll einbezahlt sind. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Der Verwaltungsrat besteht aus 1 bis 3 Mitgliedern; gegenwärtig ist einziges Mitglied des Verwaltungsrates Emil Schoch, von Sternenberg (Zürich), in St. Gallen. Er führt Einzelunterschrift. Als Geschäftsführer mit Einzelunterschrift wurden gewählt Edwin Lutz, von Walzenhausen (Appenzell A.-Rh.), und Willy Oertle-Hössly, von Teufen (Appenzell A.-Rh.); beide in Chur. Poststrasse 14.

10. Februar 1950.

Kur- und Verkehrsverein Arosa, in Arosa (SHAB. Nr. 303 vom 28. Dezember 1940, Seite 2421). Die Unterschrift von Fritz Maron, welcher aus dem Vorstand ausgeschieden ist, sowie diejenige des bisherigen Direktor-Stellvertreters Jakob Wiesendanger ist erloschen. Hans Albert Sieber ist als Vizepräsident zurückgetreten, bleibt jedoch weiterhin Mitglied des Vorstandes; seine Unterschrift ist ebenfalls erloschen. Es wurden neu gewählt: Traugott Halder, von Lenzburg, als Präsident, und Arnold Flühler, von Büren (Nidwalden), als Vizepräsident; beide in Arosa. Die Unterschrift führt der Präsident oder der Vizepräsident kollektiv mit dem Direktor.

10. Februar 1950. Fuhrhaltereien, Autotaxi, Landwirtschaft.

Abraham Conrad, bisher in St. Moritz, Lohnkutscherei, Fuhrhaltereien, Autotaxi und Landwirtschaft (SHAB. Nr. 182 vom 6. August 1936, Seite 1899). Diese Firma hat ihren Sitz nach Silvaplana verlegt, wo der Firmainhaber jetzt wohnt. Die Firma wird abgeändert in **A. Conrad**.

Wallis — Valais — Vallesse

Bureau Brig

9. Februar 1950. Lebensmittel, Schuhe, Konfektion usw.

Wenger und Paris, Handlung, in Bellwald. Erwin Wenger und Hermann Paris, beide von und in Bellwald, sind unter dieser Firma eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Januar 1950 begonnen hat. Einzelprokura ist erteilt an Ernst Wenger, von und in Bellwald. Handel mit Lebensmitteln, Schuhen, Stoffen und Konfektion.

9. Februar 1950. Broderies.

Fritz Langenberger, in Zermatt, Broderies (SHAB. vom 7. Januar 1938, Nr. 5, Seite 45). Die Firma wird infolge Geschäftsaufgabe gelöscht.

Bureau de Sion

9 février 1950. Boulangerie, etc.

Gaillard Edmond, à Sion, exploitation d'une boulangerie-pâtisserie (FOSC. du 19 septembre 1947, N° 219, page 2726). Cette raison est radiée par suite de cessation de toute activité.

9 février 1950. Boulangerie, etc.

Gaillard Roger, à Sion. Le titulaire de cette raison est Roger Gaillard, de Sion et Ardon, à Sion. Exploitation d'une boulangerie-pâtisserie. Grand-Pont.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de Boudry

9 février 1950. Gérances, immeubles.

Gerli S.A., à Boudry, gérance d'intérêts financiers de toute nature, ainsi que l'administration, l'achat et la vente d'immeubles en Suisse et à l'étranger (FOSC. du 19 mai 1947, N° 114, page 1350). Cette raison sociale est radiée d'office du registre du commerce de Boudry par suite de transfert du siège de la société à Neuchâtel (FOSC. du 2 février 1950, N° 27, page 309).

9 février 1950.

Société d'études et de réalisations thermo-dynamiques, S.E.R.T., S.A., à Boudry (FOSC. du 19 décembre 1947, N° 297, page 3753). Cette raison sociale est radiée d'office du registre du commerce de Boudry par suite de transfert du siège de la société à Neuchâtel (FOSC. du 2 février 1950, N° 27, page 309).

Bureau de Neuchâtel

9 février 1950. Hôtel.

Jean Kupper, à Marin. Le chef de cette maison est Jean Kupper, de Grosswangen (Lucerne), à Marin. Exploitation de l'Hôtel du Poisson.

10 février 1950. Armateur, etc.

Roger de Perrot, à Neuchâtel. Le chef de cette maison est Fernand-Roger-Arthur de Perrot, de Neuchâtel et Cudrefin (Vaud), à Neuchâtel, époux séparé de biens de Marie-Madeleine de Perrot, née de Müller. Armateur et armateur-gérant, armement maritime. St-Nicolas 1.

10 février 1950.

Imprimerie du Bulletin de Saint-Blaise, J.-J. Thorens et Willy Zwahlen, à Saint-Blaise. Jean-Jacques Thorens, de Concise et Saint-Blaise, à Saint-Blaise, séparé de biens de Renée née Leuba, et Willy Zwahlen, allié Lebet, de Wahlern, à Saint-Blaise, ont constitué, sous cette raison sociale, une société en nom collectif qui a commencé le 1^{er} décembre 1943. Exploitation et développement de l'imprimerie du Bulletin de Saint-Blaise et de tous travaux similaires, ainsi que l'édition du Bulletin de Saint-Blaise et des communes environnantes et d'autres journaux. Rue du Temple 8b.

Genf — Genève — Ginevra

7 février 1950.

Société Immobilière Chemin du Vallon 19, à Chêne-Bougeries. Suivant acte authentique et statuts du 26 janvier 1950, il a été constitué, sous cette raison sociale, une société anonyme ayant pour but l'achat, la vente, l'échange, la construction et l'exploitation de tous immeubles dans le canton de Genève et notamment l'acquisition par voie d'apport de la parcelle 3812, feuille 7, de la commune de Chêne-Bougeries, sise au chemin du Vallon 19. Le capital social entièrement libéré est de 50 000 fr., divisé en 50 actions de 1000 fr. chacune, au porteur. Il a été fait apport à la société de l'immeuble précité pour le prix de 48 000 fr. contre remise à l'apporteur de 48 actions de 1000 fr. chacune, entièrement libérées. Le solde du capital, soit 2000 fr., a été entièrement libéré en espèces. L'organe de publicité est la Feuille officielle suisse du commerce. Le conseil d'administration est composé d'un ou de plusieurs membres. Ursula-Francesca Grobet née Thurn, du Grand-Saconnex, à Chêne-Bougeries, est administratrice unique et engage la société par sa signature individuelle. Adresse: chemin du Vieux-Clos 10 (chez Ursula Grobet).

8 février 1950. Participations financières, etc.

Gestif S.A., à Genève, participation à toutes entreprises financières, industrielles, etc. (FOSC. du 7 septembre 1938, page 1945). Suivant procès-verbal authentique de son assemblée générale du 28 décembre 1949, la société a prononcé sa dissolution. Sa liquidation étant terminée, cette société est radiée.

8 février 1950.

Banque Intermédiaire des Valeurs non cotées, à Genève, société coopérative (FOSC. du 28 juin 1948, page 1817). Ernest Vernet, membre et président du conseil d'administration, a démissionné; ses pouvoirs sont éteints.

9 février 1950. Tabacs, cigares, articles pour fumeurs.

Marc Roitstein, à Genève, commerce de tabacs, cigares et articles pour fumeurs (FOSC. du 4 juillet 1946, page 2023). Le titulaire Marc-Joseph Roitstein est maintenant de nationalité suisse, ressortissant de la commune de Genève, y domicilié.

9 février 1950. Matières premières pour l'industrie, etc.

Armin Weiss, à Genève. Le chef de la maison est Georg-Armin-Josef Weiss, de Zoug, à Genève: Importation, exportation, transit, représentation et commerce en gros de matières premières pour l'industrie et tous articles manufacturés ou non. Rue du Prieuré 20.

9 février 1950. Agence de publicité, calendriers, etc.

L. Orgelet, à Genève, agence de publicité, agence multigraphie, édition de revues, notamment de celle portant le nom de « Plaisirs du mois » (FOSC. du 11 novembre 1949, page 2927). Genre d'affaires actuel: agence de publicité, impression, fabrication et commerce de calendriers en tous genres.

9 février 1950. Produits alimentaires.

Offier en liquidation, à Genève, produits alimentaires, société anonyme dissoute (FOSC. du 12 octobre 1948, page 2753). La liquidation étant terminée, cette raison sociale est radiée.

9 février 1950.

Manufacture Pyror et d'Instruments de mesure S.A., à Carouge (FOSC. du 12 décembre 1949, page 3228). Le capital social de 1 100 000 fr. est actuellement entièrement libéré.

9 février 1950. Articles de pharmacie, etc.

Etablissement JEF Société Anonyme, à Genève, fabrication, représentation, achat et vente de tous articles de pharmacie, etc. (FOSC. du 11 avril 1945, page 825). Marcel Mori, de Genève, à Chêne-Bougeries, est nommé directeur, et Joseph Scolari, de et à Genève, fondé de pouvoir; ils signent collectivement. Locaux actuels: rue du Marché 9.

9 février 1950.

Société Générale des Carburateurs Zénith, à Genève, société anonyme (FOSC. du 9 juin 1948, page 1614). L'administrateur Louis Imbert est démissionnaire; il est radié.

9 février 1950.

Banque Populaire Suisse, succursale de Genève (FOSC. du 14 janvier 1949, page 142), société coopérative avec siège principal à Berne. La procuration collective pour la succursale de Genève, conférée à Georges Martin et Célestin Thuring, est éteinte.

Eidgenössisches Amt für geistiges Eigentum

Bureau fédéral de la propriété intellectuelle — Ufficio federale della proprietà intellettuale

Marken — Marques — Marche

Eintragungen — Enregistrements — Iscrizioni

Nr. 132126. Hinterlegungsdatum: 26. November 1948, 17 Uhr. **Corn Products Refining Company**, Battery Place 17, New York (Ver. Staaten von Amerika). — Fabrik- und Handelsmarke.

Von Mais abgeleitete Chemikalien, nämlich von Maisgluten sich ableitende Gesamtpoteine, Zein, Kalzium-Phytat und Inosit.



Nr. 132127. Hinterlegungsdatum: 15. November 1949, 18 Uhr. **Fontanellaz-Widmer**, Uraniastrasse 22, Zürich 1 (Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke.

Klebstoffe aller Art und für alle Zwecke, Heftpflaster, Wundverbände und Selbstklebebander aller Art für medizinische, chemisch-pharmazeutische und kosmetische Zwecke, Etiketten.

FONTAPLAST

Nr. 132128. Date de dépôt: 25 novembre 1949, 18 h. **Hoover Limited**, Perivale, Greenford (Middlesex, Grande-Bretagne). — Marque de fabrique.

Machine à laver les verres.

GLASSMASTER

Priorité: Grande-Bretagne, 30 mai 1949.

Nr. 132129. Date de dépôt: 2 décembre 1949, 19 h. **Charles Monnier**, rue du Musée 8, Blenne (Suisse). — Marque de fabrique.

Montres en tous genres, grand et petit format.

IRIS

Nr. 132130. Date de dépôt: 14 décembre 1949, 17 h. **Florore S. A.**, c/o F. Portier & Co., place du Lac 1, Genève (Suisse). — Marque de fabrique et de commerce.

Produits de beauté, articles cosmétiques.



Nr. 132131. Hinterlegungsdatum: 19. Dezember 1949, 19 Uhr. **Herrmann & Co.**, Uraniastrasse 22, Zürich 1 (Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke.

Klebstoffe aller Art und für alle Zwecke, Heftpflaster, Selbstklebebander aller Art für medizinische, chemisch-pharmazeutische, kosmetische, technische und industrielle Zwecke, Etiketten.

SELFIX

Nr. 132132. Hinterlegungsdatum: 19. Januar 1950, 18 Uhr. **« Löwenbräu » München**, Nymphenburgerstrasse 4, München (Deutschland). — Fabrik- und Handelsmarke.

Brauereiprodukte.



Nr. 132133. Hinterlegungsdatum: 19. Januar 1950, 19 Uhr. **Marquette Manufacturing Co. Inc.**, E. Hannepin Avenue 307, Minneapolis 14 (Minnesota, Ver. Staaten von Amerika). — Fabrik- und Handelsmarke.

Batterie-Ladeeinrichtungen der nachstehend genannten Typen: Hochleistungs-ladegeräte, Wandladegeräte, Dauerladegeräte, Heimpladegeräte und tragbare Ladegeräte.

MARQUETTE

Nr. 132134. Hinterlegungsdatum: 23. Januar 1950, 19 Uhr. **Marquette Manufacturing Co. Inc.**, E. Hannepin Avenue 307, Minneapolis 14 (Minnesota, Ver. Staaten von Amerika). — Fabrik- und Handelsmarke.

Elektrische Lichtbogen-Schweißgeräte, elektrische Lichtbogen-Schweißbrenner, Elektrodenhalter, Dauerschweißelektroden und Batterieladegeräte.

MARQUETTE

Nr. 132135. Hinterlegungsdatum: 23. Januar 1950, 18 Uhr. **Fritz Dietrich**, Ferme du Violat, Courroux, Poste Courrendlin (Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke. — Erneuerung mit erweiterter Warnangabe der Marke Nr. 131391. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 23. Januar 1950 an.

Harasse, Federhalter, Füllfederhalter und Kugelschreiber.

DICO

N° 132136. Date de dépôt: 24 janvier 1950, 20 h.
Häfeli et Co., Etablissement d'Art et d'Industries graphiques La Chaux-de-Fonds, rue Léopold-Robert 14, La Chaux-de-Fonds (Suisse).
Marque de fabrique et de commerce.

Clichés, galvanos, imprimés en typographie, en héliographie et en lithographie, travaux de reliure.



Nr. 132137. Hinterlegungsdatum: 24. Januar 1950, 21 Uhr.
Laubscher & Co. AG., Spitalstrasse 18, Basel (Schweiz). — Handelsmarke.

Wiederbelebungsapparat für manuelle Betätigung zur Luft- oder Sauerstoff/Luft-Applikation.

Respira

Nr. 132138. Hinterlegungsdatum: 27. Januar 1950, 19 Uhr.
Wolo AG., Sihlquai 55, Zürich (Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke.
— Erneuerung mit eingeschränkter Warenangabe der Marke Nr. 71854.
Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 7. Dezember 1949 an.

Mit Fichtennadelöl zubereitetes therapeutisches Präparat.

„LACPININ“

Nr. 132139. Hinterlegungsdatum: 28. Januar 1950, 10 Uhr.
Othmar Bernhard, Hauptgasse 14, Olten (Schweiz). — Handelsmarke.

Herren-, Damen- und Kinder-Lodenmäntel und -Pelerinen, sowie konfektionierte Oberbekleidung aller Art.



Nr. 132140. Hinterlegungsdatum: 30. Januar 1950, 20 Uhr.
J. R. Gelgy AG. (J. R. Gelgy S. A.), Schwarzwaldallee 215, Basel (Schweiz).
Fabrik- und Handelsmarke.

Arzneimittel, chemische Erzeugnisse für Heilzwecke und Gesundheitspflege, pharmazeutische Drogen, Pflaster, Verbandstoffe, Pflanzenschutzmittel, Insektenbekämpfungsmittel, Mottenschutzmittel, Parasitenbekämpfungsmittel bei Menschen und Tieren, Saatbeizmittel, Entkeimungs- und Entwesungsmittel (Desinfektionsmittel), Mittel zum Frischhalten und Haltbarmachen von Lebensmitteln.

CANARDAN

N° 132141. Date de dépôt: 30 janvier 1950, 15 h.
Doilfus-Mieg & Cie, Société anonyme, Mulhouse (Haut-Rhin, France).
Marque de fabrique et de commerce. — Renouvellement de la marque N° 72177. Le délai de protection résultant du renouvellement court depuis le 30 janvier 1950.

Fils, retors, lacets et articles de passementerie en textiles de toutes sortes.



Nr. 132142. Hinterlegungsdatum: 30. Januar 1950, 17 Uhr.
Chemische Industrie und Confiseriefabrik AG. St. Margrethen, in St. Margrethen (St. Gallen, Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke. — Erneuerung der Marke Nr. 72201. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 30. Januar 1950 an.

Pharmazeutische Produkte, Konfiserieartikel.

Vocalin

Nr. 132143. Hinterlegungsdatum: 31. Januar 1950, 11 Uhr.
Gummi-Werke Richterswil AG., Richterswil (Zürich, Schweiz).
Fabrik- und Handelsmarke.

Handschuhe aus Latex.



Nr. 132144. Hinterlegungsdatum: 31. Januar 1950, 11 Uhr.
Gummi-Werke Richterswil AG., Richterswil (Zürich, Schweiz).
Fabrik- und Handelsmarke.

Latex-Tauchartikel.



Nr. 132145. Hinterlegungsdatum: 31. Januar 1950, 20 Uhr.
Tasch AG., Steinengraben 42, Basel (Schweiz).
Fabrik- und Handelsmarke. — Erneuerung der Marke Nr. 71756. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 31. Januar 1950 an.

Arzneimittel, pharmazeutische, chemisch-pharmazeutische und hygienische Präparate, pharmazeutische Drogen, Desinfektionsmittel.

Recytel

N° 132146. Date de dépôt: 31 janvier 1950, 17 h.
Roger Luzet, chemin de Bellevue 20, Lausanne (Suisse).
Marque de fabrique. — Renouvellement de la marque N° 71562. Le délai de protection résultant du renouvellement court depuis le 12 janvier 1950.
Blanc fixe (badigeon).



Löschung einer internationalen Marke für das Gebiet der Schweiz — Radiation d'une marque internationale en ce qui concerne la Suisse

Die internationale Marke Nr. 108291 wurde gemäss Verfügung der Schweizerischen Verrechnungsstelle in Zürich vom 28. Dezember 1949, für das Gebiet der Schweiz am 8. Februar 1950 (Ausführung des Washingtoner Abkommens) gelöscht.

Berichtigung — Rectification
(vom SHAB. Nr. 28 vom 3. Februar 1950)

Marke Nr. 131972. — Melitta AG., Zürich (Schweiz). — Diese Marke ist nicht als Uebertragung und Erneuerung mit abgeänderter Warenangabe der internationalen Marke Nr. 108291 der Melitta-Werke Bentz & Sohn, Minden (Deutschland), für das Gebiet der Schweiz eingetragen, sondern diese Marke ist als neue Marke eingetragen und tritt an die Stelle der für das Gebiet der Schweiz gelöschten internationalen Marke Nr. 108291.

Marques suisses considérées comme substituées à des marques internationales radiées pour ce qui concerne la Suisse

L'enregistrement des marques suisses N°s 130470, 130471, 130472, 130523, 130524, 130525, 130622, 130623, 130624, 130625, 130626, 130627, 130628 est considéré comme substitué aux marques internationales N°s 143282, 85312, 85313, 91302, 140112, 116527, 91301, 106431, 118388, 140113, 140516, 104517, 104518 radiées pour ce qui concerne la Suisse. — Enregistré le 8 février 1950.

Löschung — Radiation

Marken Nrn. 131536, 131537. — Th. M. Rankers, Genf (Schweiz). — Gelöscht am 9. Februar 1950 auf Ansuchen des Hinterlegers.

Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im SHAB.
vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite
dans la FOSC. par des lois ou ordonnances

Arrêté du Conseil fédéral

donnant force obligatoire générale à un contrat collectif de travail pour l'industrie
suisse des cartonnages

(Du 2 février 1950)

Le Conseil fédéral suisse, vu l'article 3, 2^e alinéa, de l'arrêté fédéral du 23 juin 1943
permettant de donner force obligatoire générale aux contrats collectifs de travail, arrête:

Article premier. 1^{er} Force obligatoire générale est donnée, sauf pour les clauses marquées
spécialement *), au contrat collectif de travail conclu les 31 mars 1947, 21 novembre 1947
et 31 octobre 1949 pour l'industrie suisse des cartonnages, et reproduit ci-après.

2^e Sont réservées les dispositions légales et les conventions plus favorables aux ouvriers.

Art. 2. 1^{er} La déclaration de force obligatoire générale est valable sur l'ensemble du
territoire suisse.

2^e Elle embrasse toutes les entreprises qui travaillent mécaniquement le carton, le papier
ou le carton ondulé pour en faire des emballages ou des objets d'usage. Elle n'embrasse ni
les entreprises mixtes qui travaillent le carton exclusivement pour leurs propres besoins,
ni les entreprises qui confectionnent uniquement ou principalement des cartonnages de litho-
graphie proprement dits.

3^e La déclaration de force obligatoire générale vise tous les ouvriers et toutes les ouvrières,
qualifiés ou non, dont les conditions de travail ne sont actuellement pas réglées par un con-
trat collectif de travail d'une autre branche professionnelle que celle des cartonnages. Les
ouvriers à domicile ne sont pas touchés par le présent arrêté.

Art. 3. Les dissidents peuvent porter plainte, contre les décisions des parties contrac-
tantes ou de la commission paritaire prévue par le contrat collectif de travail (ch. 22), auprès
de l'office de l'industrie, des arts et métiers et du travail, conformément à l'article 19 de l'or-
donnance d'exécution du 8 mars 1949 relative à l'arrêté fédéral sur la déclaration de force
obligatoire générale des contrats collectifs de travail.

Art. 4. Le présent arrêté entrera en vigueur au moment de sa publication et il aura effet
jusqu'au 31 décembre 1950.

Berne, le 2 février 1950.

Au nom du Conseil fédéral suisse,
le président de la Confédération: Max Petitpierre;
le chancelier de la Confédération: Lelmgruber.

*) Les clauses qui ne reçoivent pas force obligatoire sont imprimées en italique.

ANNEXE

Contrat collectif de travail

des 31 mars 1947, 21 novembre 1947 et 31 octobre 1949
pour l'industrie suisse des cartonnages

conclu entre

L'Union suisse des fabriques de cartonnages et
l'Association romande des fabricants de cartonnages et d'articles en papier, d'une part, et
la Fédération suisse des ouvriers relieurs et cartonniers,
la Fédération suisse des ouvriers du textile et de fabrication,
la Fédération chrétienne des relieurs, des ouvriers du papier et du cartonnage et des
auxiliaires des arts graphiques,
la Fédération suisse des ouvriers et employés évangéliques et
l'Union suisse des syndicats autonomes, d'autre part.

Chiffre premier. Champ d'application. Sont soumis au présent contrat:

a) Les entreprises affiliées à l'Union suisse des fabriques de cartonnages ou à l'Association
romande des fabricants de cartonnage et d'articles en papier, les membres d'autres associations
patronales adhérant au présent contrat, ainsi que les entreprises souscrivant individuellement
à ce contrat, mais uniquement pour les secteurs dont les conditions de travail ne sont pas
encore réglées par un autre contrat collectif, de même que toutes les fabriques et secteurs
d'autres entreprises qui s'occupent de cartonnages, qu'elles soient soumises ou non à la loi
fédérale sur les fabriques.

b) L'ensemble du personnel des deux sexes, qualifié ou non, des entreprises mentionnées sous a,
en tant qu'il n'est pas encore soumis à un contrat collectif de travail d'une autre profession.

Ch. 2. Discrimination. 1^{er} Sont considérés comme cartonniers-coupeurs les ouvriers quali-
fiés qui ont passé avec succès l'examen de fin d'apprentissage. Les ouvriers pouvant justifier
d'une longue activité comme cartonniers-coupeurs par des certificats sont traités au même
titre que les ouvriers qualifiés. Dans les cas douteux, l'employeur peut demander que l'ouvrier
passe un examen dans le sens de l'article 25 de la loi fédérale sur la formation professionnelle.

2^e Sont considérés comme aides-coupeurs les ouvriers qui ne remplissent pas les condi-
tions des cartonniers-coupeurs mais qui, vu leur activité antérieure ou leurs aptitudes
spéciales, peuvent être astreints à divers travaux qui, conformément au chiffre 3, 2^e alinéa,
sont ordinairement exécutés par des ouvriers qualifiés.

3^e Sont considérés comme ouvriers auxiliaires tous les autres ouvriers masculins et fémi-
nins soumis au présent contrat.

Ch. 3. Domaine d'activité de l'ouvrier. 1^{er} En principe, les travaux professionnels doivent
être exécutés par des cartonniers-coupeurs. Les exceptions prévues pour les aides-coupeurs
sont réservées; de plus, il pourra également être dérogé à cette règle lors de service militaire,
de maladie, de vacances ou si des cartonniers-coupeurs sont défaut.

2^e L'activité du cartonnier-coupeur consiste dans l'exécution indépendante des travaux
suivants: la confection de modèles, le calcul du matériel et du temps employés, la mise en
train des machines, la préparation des travaux et la surveillance des aides-coupeurs et des
ouvriers auxiliaires chargés de leur exécution.

3^e Les aides-coupeurs sont chargés de la mise en train de certaines machines particulières.

4^e Tous les autres travaux, tels que margeage, coupage, travaux à la table, magasinage,
transport et expédition relèvent du domaine d'activité de l'ouvrier auxiliaire.

Ch. 4. Engagement. 1^{er} Le personnel peut être engagé oralement ou par écrit.

2^e Les deux premières semaines d'engagement dans une entreprise sont considérées
comme période d'essai. Une interruption de travail provoquée par la maladie, le service
militaire, etc., interromp aussi la période d'essai.

3^e Lors de son engagement dans l'entreprise, l'ouvrier recevra le contrat collectif de travail
et il sera rendu attentif aux prescriptions du règlement de fabrique.

Ch. 5. Congé. 1^{er} La période d'essai éolue, les rapports de service ne pourront être rési-
liés que par écrit et moyennant la notification d'un congé de quatorze jours qui sera donné
pour le jour de paye ou pour le dernier jour ouvrable d'une semaine.

2^e Le délai de résiliation peut aussi être fixé, par écrit et pour des cas particuliers, à plus
de quatorze jours.

3^e Durant la période d'essai, les rapports de service peuvent être résiliés n'importe quel
jour et pour la fin de la journée.

Ch. 6. Engagement en coup de main. 1^{er} L'engagement en coup de main doit être convenu
comme tel par écrit.

2^e La résiliation de l'engagement en coup de main doit être signifiée par écrit, avec obser-
vation d'un délai de trois jours.

3^e Si l'engagement dépasse la durée de quatre semaines, le congé doit être notifié confor-
mément aux dispositions du chiffre 5.

4^e Les autres dispositions du présent contrat sont également valables pour le personnel
engagé en coup de main.

Ch. 7. Durée du travail. 1^{er} La durée hebdomadaire du travail est de quarante-huit heures
pour toutes les entreprises, sauf exceptions autorisées par la loi ou les autorités. La durée
du travail et sa répartition sont réglées par le règlement de fabrique.

2^e Sous réserve d'observation des prescriptions légales, il peut être dérogé à l'horaire normal
de travail si cela est nécessaire pour des raisons techniques relatives à l'exploitation.

3^e Les heures supplémentaires doivent, autant que possible, être évitées. Les ouvriers
ont l'obligation d'accomplir les heures supplémentaires autorisées par les autorités. En revanche,
l'employeur est tenu de prendre en considération les demandes de dispense qui sont suffisamment
motivées.

4^e Pour le travail en équipe, les prescriptions de la loi sur les fabriques et les autorisations
spéciales des autorités font règle. Les ouvriers ont l'obligation d'accomplir le travail en équipe
ordonné par l'employeur et autorisé par les autorités. Les jeunes gens de moins de vingt ans ne
doivent pas être astreints au travail en équipe de nuit.

5^e Lors de manque de travail, de travaux de réparations ou de perturbations dans l'exploita-
tion, l'employeur a le droit de suspendre le travail, durant un ou plusieurs jours, sans compen-
sation de salaire. Les heures de travail perdues en raison de réparations ou de perturbations dans
l'exploitation seront, autant que possible, rattrapées.

6^e Est considéré comme travail du dimanche et des jours fériés tout travail accompli,
pendant un jour férié local ou local ou un dimanche, entre 0 heure et 24 heures. Le travail
accompli durant les dimanches et les jours fériés doit être limité à huit heures.

7^e Sont considérées comme heures supplémentaires toutes les heures dépassant la durée heb-
domadaire normale de travail de quarante-huit heures. Les travaux auxiliaires généralement
autorisés par la loi sur les fabriques ne sont pas considérés comme travail supplémentaire. Le
droit au paiement d'un supplément de salaire n'existe donc pas dans ces cas.

8^e L'ouvrier a la faculté de demander le paiement de heures supplémentaires accomplies ou
leur compensation par un nombre correspondant d'heures libres au cours des six mois qui suivent.
La compensation par des heures libres est cependant limitée dans chaque cas à des demi-journées
ou à des jours entiers. Les suppléments doivent être payés en espèces à la fin de chaque période
de paie.

9^e Est considéré comme travail de nuit:

a) Le travail accompli entre 20 heures et 6 heures, pour les ouvriers astreints à la durée
normale du travail;

b) Le travail accompli entre 22 heures et 6 heures pour les ouvriers travaillant en équipe.

10^e Aucun supplément de salaire ne sera payé pour le remplacement antérieur ou postérieur
du temps de travail perdu.

Ch. 8. Devoirs de l'ouvrier. 1^{er} Le personnel doit observer exactement l'horaire de travail
prescrit et exécuter consciencieusement les travaux qui lui sont confiés.

2^e Chaque ouvrier a le devoir de prendre soin du matériel qui lui est confié. Il signalera
immédiatement à la direction les détériorations des machines ou du matériel. De son côté,
la direction est tenue d'y porter remède.

3^e Les places de travail, de même que les machines, l'outillage, les pots de colle, etc.,
doivent être tenus en état de propreté.

4^e Le personnel est tenu d'observer la plus grande discrétion sur les secrets et les instal-
lations de l'entreprise (brevets, clientèle, etc.). Toute contravention pendant l'engagement
entraînera le renvoi immédiat de l'ouvrier. Les dispositions du code des obligations font
règle en ce qui concerne les actions en dommages intérêts pendant et après la période d'occu-
pation.

5^e Il est interdit à l'ouvrier de travailler contre rémunération hors de l'entreprise.

Ch. 9. Salaire. 1^{er} Le salaire est fixé conventionnellement entre patron et ouvrier. Toutefois,
le salaire versé au personnel dont la capacité de travail est totale ne pourra pas être inférieur
aux salaires minimums fixés ci-après.

2^e Les taux de salaire minimums sont répartis en trois catégories, soit:

Catégorie I: Zurich, Bâle, y compris Allschwil, Binningen et Muttens; Berne, y compris
Köniz et Ostermundigen; Blénne; Genève, y compris Carouge; Lausanne
et Winterthur.

Catégorie II: Toutes les autres localités de la Suisse, sauf celles de la catégorie III.

Catégorie III: Les entreprises de montage proprement dites sises dans les localités où il
n'y a pas de fabrique de cartonnages; en outre, le canton du Tessin.

3^e Les salaires horaires minimums, y compris les suppléments et les primes (indice officiel
du coût de la vie: état fin octobre 1947 = 162,3), à l'exception des allocations pour enfants,
s'élèvent, pour les personnes qui jouissent de leur entière capacité, à:

a) Personnel masculin:	Catégorie	
	I	II
aa) Ouvriers qualifiés:		
1 ^{re} année après l'apprentissage	2 fr. 26	2 fr. 15
2 ^e année après l'apprentissage	2 fr. 41	2 fr. 30
3 ^e année après l'apprentissage	2 fr. 62	2 fr. 48

bb) Autre main-d'œuvre qualifiée (serruriers, etc.): con-
formément aux contrats collectifs de travail corres-
pondants.

ce) Aides-coupeurs:	Catégorie	
	I	II
Durant la 1 ^{re} année d'activité	1 fr. 99	1 fr. 89
Durant la 2 ^e année d'activité	2 fr. 10	1 fr. 99
Durant la 3 ^e année d'activité	2 fr. 20	2 fr. 10

Dans cette catégorie sont également compris les
conducteurs des machines à fabriquer le carton ondulé.

dd) Ouvriers auxiliaires:	Catégorie	
	I	II
1 ^{re} année d'activité dans la branche	1 fr. 78	1 fr. 70
2 ^e année d'activité dans la branche	1 fr. 89	1 fr. 79
3 ^e année d'activité dans la branche	2 fr. 10	1 fr. 99

Pour les ouvriers célibataires, les taux de toutes les catégories se réduisent de 10 centimes
par heure.

Pour les jeunes ouvriers auxiliaires, les taux subissent les réductions suivantes:

40 centimes, sur les taux des ouvriers célibataires, pour les jeunes gens âgés de quinze à
dix-sept ans révolus.

20 centimes, sur les taux des ouvriers célibataires, pour les jeunes gens âgés de dix-neuf à
dix-neuf ans révolus.

Les jeunes gens des deux groupes d'âge ont droit au salaire minimum après six mois d'activité
dans la branche.

b) Personnel féminin:	Catégorie		
	I	II	III
aa) 1 ^{er} semestre d'activité	1 fr. 16	1 fr. 09	0 fr. 98
2 ^e semestre d'activité	1 fr. 21	1 fr. 15	1 fr. 03

Après une année d'activité dans la
branche et sous réserve que l'ouvrière soit
âgée de dix-sept ans révolus, le salaire est
fixé en principe d'après le rendement mais
s'élèvera au minimum à:

	Catégorie		
	I	II	III
2 ^e année d'activité	1 fr. 31	1 fr. 24	1 fr. 11
3 ^e année d'activité	1 fr. 36	1 fr. 29	1 fr. 16
4 ^e année d'activité	1 fr. 41	1 fr. 34	1 fr. 21
5 ^e année d'activité	1 fr. 47	1 fr. 40	1 fr. 25

Los dos trabajos aux piezas et après
une année d'activité dans la branche, les
salaires à l'heure minimums suivants sont
garantis

	Catégorie		
	I	II	III
	1 fr. 36	1 fr. 29	1 fr. 17

Les salaires aux pièces doivent cepen-
dant être fixés de telle manière que la
moyenne annuelle du salaire des ouvrières
travaillant aux pièces, à l'exception des
débutantes, soit au moins 10% supérieure
à ces salaires horaires minimums.

bb) Maîtresses de travaux à la table et surveil-
lantes:

L'ouvrière ayant sous ses ordres un
groupe de trois personnes au minimum (y
compris la maîtresse de travaux sur table ou
la surveillante de partie) a droit à un salaire
minimum de

	Catégorie		
	I	II	III
	1 fr. 57	1 fr. 50	1 fr. 34

en tant qu'elle est capable d'exécuter seule tous
les travaux de son domaine d'activité et qu'elle
donne toute garantie à l'employeur quant à leur
parfaite exécution.

4 Le versement de salaires horaires inférieurs aux salaires minimums ci-dessus n'est autorisé qu'avec le consentement de la commission paritaire suisse ou régionale et lorsqu'une réduction de la capacité de travail est dûment prouvée. Ces exceptions doivent être annoncées au plus tard au terme de la période d'essai au secrétariat du l'Union suisse des fabriques de cartonnages à l'intention des autres parties contractantes.

5 La fixation d'un salaire aux pièces est autorisée aussi bien dans les conventions entre l'employeur et le personnel que dans les conventions collectives. Les taux du salaire aux pièces doivent être portés à la connaissance du personnel avant le début du travail.

Si les taux du travail aux pièces se révèlent trop bas, ils doivent, à la demande du personnel, être réexaminés et, le cas échéant, révisés. De telles demandes doivent être présentées sitôt qu'il sera établi que les taux sont trop bas. L'employeur a également le droit de réviser les taux qui se révéleront trop élevés. La compensation de gains inférieurs avec des gains supérieurs est interdite. Cette réglementation s'applique également au système des salaires à primes.

6 Le versement d'allocation pour enfants se fait d'après les prescriptions légales cantonales. S'il n'y a pas de prescriptions cantonales, les pères et mères qui subviennent en majeure partie à l'entretien de leurs enfants auront droit à des allocations pour enfants s'élevant à 3 fr. 50 par semaine et par enfant jusqu'à l'âge de dix-huit ans révolus, mais au maximum pour quatre enfants. L'allocation pour enfants tombe au moment où l'enfant gagne lui-même plus de 100 francs par mois.

Ch. 10. Jours fériés et absences. 1 L'ouvrier qui a travaillé durant au moins trois mois dans une entreprise a droit au salaire:

- Jusqu'à six jours fériés, d'après la loi sur les fabriques ou l'usage local. Il n'est pas permis d'introduire de nouveaux jours fériés payés. Le jour férié coïncidant avec un jour de toute façon non ouvrable ne donne pas droit au salaire. Par conséquent, les six jours donnant droit au salaire sont réduits d'un nombre égal à celui des jours fériés tombant sur un dimanche; aucune compensation ne sera accordée. Les ouvriers qui, au cours des trois mois qui précèdent le jour férié, manquant le travail pour des raisons futilles, perdent leur droit au paiement de ce jour férié.
- De deux jours, lorsqu'il se marie.
- D'un jour, en cas de naissance de son propre enfant.
- De trois jours, en cas de décès de l'épouse, de l'époux ou de son propre enfant.
- D'un jour, en cas de décès des parents, beaux-parents, grands-parents ou de frères et sœurs.
- D'un jour, à l'occasion du recrutement.
- D'un demi-jour, lors d'une inspection d'armes et d'habillement.

2 Le salaire d'un jour férié correspond au salaire de huit heures. Pour les ouvriers dont le travail journalier est toujours de moins de huit heures, l'indemnité sera calculée en fonction du travail journalier effectif.

Ch. 11. Travail supplémentaire, de nuit et du dimanche. 1 Le travail supplémentaire et de nuit donne droit aux suppléments suivants du salaire horaire ordinaire:

S'il est accompli entre 6 et 22 heures	25 %
S'il est accompli entre 22 et 6 heures	50 %

2 Le travail exceptionnellement accompli le dimanche et les jours fériés sera rétribué au moyen d'un supplément de 100 %.

Ch. 12. Supplément pour le travail en équipes. Dîner. 1 Lors de travail en équipe, un supplément de 10 centimes par heure sera payé pour les heures de travail accomplies entre 6 heures et 22 heures.

2 Pour les heures d'équipe accomplies entre 22 heures et 6 heures, il sera accordé le supplément pour le travail de nuit (50 %) mais sans aucun autre supplément pour le travail en équipe.

3 Le travail en équipe accompli pendant le dimanche et les jours fériés sera rétribué au moyen du supplément prévu pour le travail du dimanche et des jours fériés (100 %).

4 Les ouvriers occupés pendant la durée normale du travail et qui, sur ordre de leur employeur, ne bénéficient pas d'une pause de midi d'au moins une heure, reçoivent une indemnité de 3 fr. 50 pour le dîner.

Ch. 13. Paiement du salaire. La paye a lieu chaque semaine, sauf convention entre l'employeur et son personnel prévoyant le paiement du salaire toutes les quinze semaines.

Ch. 14. Application de la loi fédérale sur les fabriques. 1 Les entreprises qui ne sont pas soumises à la loi sur les fabriques doivent néanmoins se conformer aux dispositions des articles suivants de cette loi et de l'ordonnance d'exécution y relative:

Loi sur les fabriques:

- Art. 5, al. 1 à 3, concernant l'hygiène des fabriques et la prévention des accidents;
- Art. 23, concernant la restriction portée au droit de donner congé;
- Art. 28, al. 1 et 2, concernant l'emploi gratuit de l'outillage;
- Art. 45, al. 2, concernant l'interdiction d'étudier les prescriptions limitant la durée du travail;
- Art. 65, al. 1, concernant les restrictions du travail des femmes;
- Art. 66, concernant le repos de nuit du personnel féminin;
- Art. 67, concernant les heures supplémentaires pour les femmes;
- Art. 69, concernant les femmes en couches;
- Art. 71, al. 1 et 2, concernant les restrictions au travail des jeunes gens;
- Art. 72, concernant le repos de nuit des jeunes gens;
- Art. 75, concernant l'instruction scolaire et religieuse des jeunes gens, et
- Art. 76, concernant l'enseignement professionnel des jeunes gens.

Ordonnance d'exécution:

Art. 3, lettre a bis, concernant la parenté.

2 Les différends qui surgissent par suite de l'application de ces prescriptions doivent être tranchés selon les dispositions du chapitre 18 du présent contrat.

Ch. 15. Assurance en cas d'accidents. 1 Dans les entreprises non soumises à la loi fédérale sur l'assurance en cas de maladie et d'accidents, le personnel doit être assuré, contre les accidents professionnels, au moins pour les taux suivants:

- pour une indemnité journalière, en cas d'incapacité provisoire de travail, d'un montant de 80 % du salaire réel;
- pour un capital payable en cas d'accident mortel et d'un montant égal au salaire réel de mille jours;
- pour un capital payable en cas d'invalidité totale et d'un montant égal au salaire réel de deux mille jours.

2 L'employeur est autorisé à mettre les primes pour les accidents non professionnels à la charge de l'ouvrier.

3 L'employeur a l'obligation de conclure à ses frais une convention collective en faveur des ouvriers pour la prolongation de l'assurance contre les accidents non professionnels qui pourraient survenir après le délai de quarante-huit heures qui suit la cessation du travail et qui est fixé par la loi sur l'assurance contre les accidents.

Ch. 16. Assurance en cas de maladie. 1 Au terme de la période d'essai au plus tard, tout ouvrier assurable est tenu de s'assurer auprès d'une caisse-maladie reconnue par la Confédération; l'employeur rembourse à l'ouvrier, sur présentation de la quittance de primes, la moitié de ces dernières, mais au maximum le montant fixé sous chiffre 2.

2 L'indemnité journalière et la contribution maximum de l'employeur sont les suivantes:

	Indemnité journalière minimum	Contribution mensuelle maximum de l'employeur
Ouvriers spécialisés, aides-coupeurs et autres ouvriers professionnels	12 francs	6 francs
Ouvriers auxiliaires âgés de plus de vingt ans	10 francs	5 francs
Personnel féminin âgé de plus de vingt ans	5 francs	3 francs
Jeunes gens âgés de moins de vingt ans	4 francs	2 francs

3 L'employeur qui s'est acquitté de ces contributions au paiement des primes est libéré de l'obligation qu'il aurait, en vertu de l'article 335 du code des obligations, de verser son salaire à l'ouvrier malade.

4 Les ouvriers non assurables reçoivent de leur employeur un secours de 3 francs par jour de maladie pour les jours ouvrables et les dimanches.

5 Dans ce cas, l'obligation de verser le secours n'existe que sur présentation d'un certificat médical attestant l'incapacité de travail et ne débute qu'à partir du septième jour de maladie.

6 Le versement des secours dans chaque cas de maladie est échelonné de la façon suivante d'après la durée de l'engagement:

Après 6 mois d'occupation	14 jours de maladie
Après 1 année d'occupation	21 jours de maladie
Après 2 années d'occupation	28 jours de maladie
Après 3 années d'occupation	35 jours de maladie
Après 4 années d'occupation	42 jours de maladie

7 Le secours de maladie peut être perçu au maximum pendant cent jours de maladie au cours de l'année civile par le même ouvrier dans la même entreprise.

8 Avec le secours de maladie prévu sous ce chiffre, l'obligation de l'employeur découlant de l'article 335 du code des obligations à l'égard des ouvriers mentionnés à l'alinéa 4 est aussi considérée comme remplie.

9 Les ouvriers qui, contrairement aux dispositions du présent contrat, ne s'assurent pas pour une indemnité journalière, perdent tout droit à une indemnité en cas de maladie.

Ch. 17. Vacances. 1 Tout le personnel masculin et féminin a droit à des vacances après la première année de service.

2 Le nombre des jours de vacances payés est le suivant:

De la 2 ^e à la 5 ^e année de service	6 jours ouvrables = 48 heures
De la 6 ^e à la 10 ^e année de service	9 jours ouvrables = 72 heures
De la 11 ^e à la 20 ^e année de service	12 jours ouvrables = 96 heures
A partir de la 21 ^e année de service	18 jours ouvrables = 144 heures

Le samedi doit être considéré comme jour de travail entier. Le droit aux dix-huit jours ouvrables de vacances est soumis à la condition que l'ouvrier ait dépassé la quarantaine.

3 Le jour de vacance comprend huit heures et est bouffé sur la base du salaire horaire.

4 Les jours fériés prévus par contrat ne sont pas déduits des vacances. De même, les interruptions de travail de huit semaines au total des femmes en couches, au sens de l'article 69 de la loi sur les fabriques, ne sont également pas prises en considération.

5 Il est interdit à l'ouvrier d'exercer une activité rémunérée quelconque pendant les vacances. Toute contravention à cette clause entraînera l'obligation, pour l'ouvrier, de rembourser le salaire perçu pour les vacances.

6 En cas d'absence par suite de maladie, d'accident ou de service militaire obligatoire dans l'armée suisse, ne dépassant pas trois mois au total, aucune réduction ne sera faite sur les vacances. Lors d'absences plus longues ou pour d'autres motifs, le droit aux vacances sera réduit d'un douzième pour chaque mois, mais il ne pourra toujours s'agir que de jours entiers ou de demi-journées.

7 Le personnel qui, normalement, ne travaille pas quarante-huit heures par semaine, a droit à des vacances payées proportionnellement à la durée du service accompli l'année précédente.

8 Les ouvriers quittant l'entreprise ont droit aux vacances correspondant à la partie de l'année durant laquelle l'engagement existait encore. Si un ouvrier résilie son contrat après avoir obtenu ses vacances, l'indemnité de vacances touchée en trop sera déduite au moment du départ.

9 L'employeur fixe la date des vacances en tenant compte, dans la mesure du possible, des vœux des ouvriers. Les vacances doivent en principe être accordées et prises en une seule fois.

10 La fixation de vacances collectives d'entreprise avec l'assentiment du personnel est réservée. Dans de tels cas, et en tant qu'aucun autre travail ne puisse leur être assigné, les ouvriers dont le droit aux vacances est inférieur aux vacances collectives d'entreprise s'engagent également à suspendre le travail sans rémunération. En revanche, ces derniers ne sont pas liés par les dispositions de l'alinéa 5.

11 Il est interdit de remplacer les vacances par une indemnité en espèces ou d'une autre nature. L'ouvrier peut exiger que les vacances dues soient accordées avant la fin éventuelle de l'engagement.

12 Sont réservées les réglementations légales dont les dispositions seraient différentes.

Ch. 18. Commission ouvrière. 1 Dans les entreprises occupant plus de trente ouvriers, une commission ouvrière pourra être constituée pour examiner les questions concernant l'entreprise et découlant du présent contrat.

2 Le nombre des membres de cette commission est fixé d'après l'importance de l'entreprise. Lors de la composition de la commission, on veillera à ce que tous les secteurs de l'entreprise soient convenablement représentés.

3 La commission ouvrière sera nommée en dehors des heures de travail et au bulletin secret. Les ouvriers et les ouvrières dont l'engagement est définitif et qui sont occupés depuis six mois au moins dans l'entreprise ont le droit de prendre part à l'élection.

4 Sont éligibles dans la commission ouvrière les ouvriers et les ouvrières de nationalité suisse, âgés de plus de vingt-cinq ans et occupés d'une façon ininterrompue depuis trois ans au moins dans l'entreprise.

Ch. 19. Droit d'association. 1 Aucun préjudice ne doit être causé dans l'entreprise par les parties contractantes à l'ouvrier du fait qu'il appartient ou n'appartient pas à une organisation syndicale. Cette disposition est également valable pour les personnes de confiance, aussi longtemps que celles-ci exercent loyalement leur activité.

2 Toute activité pouvant nuire à la paix ou au processus du travail est interdite dans l'entreprise.

Ch. 20. Collaboration entre les parties contractantes. Les organisations ouvrières signataires du présent contrat s'engagent à soutenir les organisations patronales signataires dans leurs efforts pour assainir la situation dans l'industrie suisse des cartonnages (lutte contre la concurrence déloyale, etc.).

Ch. 21. Obligation de paix. 1 Les parties contractantes s'engagent à maintenir la paix absolue dans leurs rapports découlant du présent contrat ou des conventions ultérieures qu'elles pourraient conclure. L'obligation de paix doit aussi être observée lors de divergences d'opinions sur des questions relatives aux conditions de travail qui ne sont pas réglées par le présent contrat.

2 En conséquence, toute action individuelle ou collective dirigée contre l'existence ou l'application du présent contrat ou des autres conventions sera considérée comme violation du contrat.

3 Les parties contractantes, ainsi que leurs organes et fonctionnaires, s'engagent à s'opposer par tous les moyens légaux à toute violation du présent contrat.

Ch. 22. Commission paritaire. 1 Une commission paritaire sera nommée pour l'application et la surveillance du présent contrat. Elle se composera de: Trois représentants de l'Union suisse des fabriques de cartonnage et un représentant des associations ou entreprises n'appartenant pas à la dite organisation. Quatre représentants des organisations ouvrières.

2 Cette commission se réunit selon les besoins, mais au moins une fois par an, en automne, pour examiner toutes les questions intéressant les employeurs et les ouvriers de l'industrie des cartonnages. Elle s'efforcera, dans la mesure du possible, d'obtenir une certaine unité de vues entre employeurs et ouvriers à l'égard des problèmes internes et externes, dans l'intérêt de toutes les personnes occupées dans l'industrie des cartonnages.

3 Des commissions paritaires régionales pourront aussi être nommées pour contrôler l'application du contrat.

4 Une commission centrale spéciale sera instituée pour la surveillance et le développement de la formation des apprentis, et ses décisions de principe devront être ratifiées par les parties contractantes. Les employeurs et les ouvriers devront être représentés dans la commission d'experts pour les examens de fin d'apprentissage; ceux-ci devront, en règle générale, être membres des associations contractantes.

5 La présidence des deux commissions appartiendra à tour de rôle à un employeur et à un ouvrier. Une personne neutre pourra être chargée de la rédaction du procès-verbal.

6 Les décisions seront prises à la majorité simple, mais l'on veillera chaque fois à ce qu'un nombre égal d'employeurs et d'ouvriers prennent part à la votation. En cas d'égalité des voix, une proposition est considérée comme rejetée.

Ch. 23. Procédure en cas de différends d'interprétation et de litiges. 1 En cas de litiges surgissant entre des associations patronales et ouvrières contractantes, ou entre un employeur soumis au contrat et une organisation ouvrière signataire du contrat, ou plusieurs organisations ouvrières signataires du présent contrat, ou une section d'une organisation ouvrière signataire du contrat, concernant l'application ou l'interprétation de ce contrat; ainsi que lors d'actions individuelles ou collectives enfreignant ce dernier, ou encore de violation de l'obligation de paix au sens du chapitre 21, les parties contractantes peuvent porter l'affaire devant la commission paritaire dans un délai de dix jours.

2 Il sera fait appel à cette commission par une lettre recommandée adressée par une partie contractante au secrétariat de la partie adverse.

³ Si la commission paritaire ne parvient pas à aplanir le litige, chacune des parties peut, dans les dix jours qui suivent la séance de la commission paritaire, en appeler au tribunal arbitral, conformément à l'alinéa 4. Si le président du tribunal arbitral n'est pas encore désigné, ce tribunal est considéré comme appelé à statuer lorsque la communication au secrétariat de la partie adverse est faite dans le délai prescrit.

⁴ Le tribunal arbitral a son siège à Berne, et la procédure à suivre sera conforme au code de procédure civile du canton de Berne. Le tribunal arbitral se compose d'un juriste que les parties nommeront d'un commun accord et qui fonctionnera comme président, et de deux membres dont chacun sera désigné par une partie. Si les parties ne peuvent s'entendre sur la personne du président, ce dernier sera désigné par le président de la cour suprême du canton de Berne. Le président désigne un greffier neutre.

⁵ Le tribunal arbitral peut condamner la partie en faute à payer une indemnité et une amende conventionnelle. En cas de violation de l'obligation de paix, il faudra tenir compte, pour fixer l'indemnité ou l'amende conventionnelle, de la perte de production ou de salaire.

⁶ La répartition des frais de la procédure est fixée par le président.

⁷ Les parties contractantes reconnaissent le jugement rendu par le tribunal arbitral comme définitif.

⁸ Les litiges surgissant entre un employeur et un ouvrier seront tranchés par les tribunaux ordinaires. Il est toute fois recommandé de consulter au préalable les secrétaires des parties contractantes.

Ch. 24. Travail à domicile. Le présent contrat n'est pas valable pour les ouvriers travaillant à domicile. Les parties contractantes se réservent le droit d'établir un règlement spécial pour cette catégorie d'ouvriers.

Ch. 25. Dispositions transitoires. 1. Les conditions de travail et de salaire plus favorables accordées individuellement ou collectivement aux ouvriers d'une entreprise ne doivent pas être amoindries par les clauses du présent contrat.

2. Les conventions régionales actuelles seront abrogées à partir de l'entrée en vigueur du présent contrat.

3. Les années de service antérieures, c'est-à-dire les années accomplies avant le dernier engagement dans la même entreprise ou chez son ancien propriétaire, seront ajoutées aux nouvelles années de service, après déduction des années d'interruption (une année au minimum), en tant que le départ ait lieu régulièrement.

Ch. 26. Entrée en vigueur et durée du contrat. Le présent contrat entre en vigueur deux semaines après sa déclaration d'appliquabilité générale obligatoire par les autorités compétentes et il aura effet jusqu'à fin 1950. Ensuite, s'il n'est pas dénoncé, il se renouvellera d'année en année par tacite reconduction.

Ch. 27. Dénonciation. Chacune des organisations patronales et ouvrières soumises au présent contrat est autorisée à le dénoncer, moyennant lettre chargée adressée aux autres parties, six mois avant l'échéance fixée sous chiffre 26.

Ch. 28. Chaque partie contractante reçoit un exemplaire du présent contrat. Celui-ci est rédigé en allemand, en français et en italien. En cas de contestation, le texte allemand fait foi.

Hostmann-Steinberg Chr., Farben-Aktiengesellschaft, Zürich

Liquidations-Schuldenruf gemäss Artikel 742 und 745 OR

Erste Veröffentlichung

Die Chr. Hostmann-Steinberg-Farben-Aktiengesellschaft, Zürich, ist in Liquidation getreten (Schweizerisches Handelsamtsblatt Nr. 50 vom 1. März 1949, Seite 573). Allfällige Gesellschaftsgläubiger werden hiermit aufgefordert, ihre Ansprüche unter Beibringung von Belegen bis zum 15. März 1950 bei der Schweizerischen Treuhandgesellschaft, Talstrasse 80, Zürich, anzumelden. (AA. 67³)

Zürich, den 15. Februar 1950.

Chr. Hostmann-Steinberg-Farben-Aktiengesellschaft in Liq.

Mitteilungen - Communications - Comunicazioni

Wertbriefverkehr mit Polen

(PTT) Vom 1. März 1950 an sind im Verkehr mit Polen Wertbriefe zugelassen. Der Höchstbetrag der Wertangabe in der Richtung Schweiz-Polen ist auf 1400 Fr. festgesetzt. Wertbriefen nach Polen dürfen keine einzahlungspflichtige Beträge beigegeben werden; in jedem Fall ist das neue Formular Nr. 55 der Schweizerischen Verrechnungsstelle auszufüllen. 38. 15. 2. 50.

Lettres avec valeur déclarée à destination de la Pologne

(PTT) Le service des lettres avec valeur déclarée sera repris avec la Pologne le 1^{er} mars 1950. Dans la direction Suisse-Pologne, la déclaration de valeur est limitée à 1400 fr. Les lettres avec valeur déclarée pour la Pologne ne devront pas contenir de montants assujettis au clearing. Il faut remplir dans chaque cas la nouvelle formule N° 55 de l'Office suisse de compensation. 38. 15. 2. 50.

Kurse

für den gebundenen Zahlungsverkehr mit dem Ausland

Liste Nr. 71 vom 15. Februar 1950 der Schweizerischen Verrechnungsstelle, Zürich

Anzahlungen in der Schweiz	LAND	Einzahlungen in der Schweiz
	gültig bis auf weiteres	
1.511	Bulgarien	1.538
63.31	Dänemark	63.31
	Deutschland:	
103.90	Westdeutschland (D. M.)	104.30
173.01	Alt. Verbindlichkeiten (R. M.)	173.01
1.8779	Finnland	1.8921
0.0287	Griechenland	0.029
12.23	Grossbritannien	12.26
114.82½	Holland	115.32½
8.74½	Jugoslawien	8.74½
61.07	Norwegen	61.37
29.51½	Oesterreich (Grundkurs)	30.22
1.0911	Polen	1.0965
14.978	Portugal	15.13½
2.810	Rumänien	2.867
84.32½	Schweden	84.72½
	*) Spanien	84.72½
8.72½	Tschechoslowakei	8.77½
1.546	Türkei	1.562
36.35½	Ungarn	36.90½
	Variable Kurse (gültig am 15. Februar 1950)	
1.22	Frankreich	1.24
	Italien:	
0.6926	Devisenzahlungsgeschäfte	0.6926
	Versicherungsverkehr	
	Uebrig. Leistungen	
frei	Kompensationsgeschäfte	frei
19.972	Oesterreich (Mischkurs)	20.293
16.43	Oesterreich (Prämlenkurs)	16.64½

*) Kurs wird auf besondere Anfrage bekanntgegeben.

38. 15. 2. 50.

Redaktion: Handelsabteilung des Eidg. Volkswirtschaftsdepartementes, Bern
Administration des Blattes: Effingerstr. 3, Bern - Druck: Fritz Pochon-Jent AG., Bern

Leifaden für Schuld- betreibung und Konkurs

Mit Anleitung zum richtigen
Ausfüllen der Formulare

Antwort auf alle Fragen.
Ein Nachschlage- und
Lehrbuch für den Kauf-
mann. Wer das Buch von
A-Z liest, ist wirklich im
Bild. Schlagwortregister
für rasche Auskunft.
Zirka 320 Seiten. Erscheint
Ende März. Subskrip-
tionspreis bis 20. Februar
Fr. 11.25. Später zirka Fr.
14.- im Buchhandel oder

Verlag Organisator A.G.

Zürich 57 TEL 23 37 77

Günstig abzugeben

zirka 7 Tonnen

OITICICA-OEL

brasil, flüssig in Ori-
ginal-Drums. Anfra-
gen unter Chiffre
PN 31226 L an
Publicitas Lausanne.

26jähriger kaufmännischer Angestellter

in ungekünd. Stel-
lung, Deutsch und
Franz., sprechend,
sucht selbständigen
Posten. - Offerten
unter L 50859 G an
Publicitas
St. Gallen.

Importeure aus Jugoslawien

Schweizerische Fabrik,
die die Möglichkeit
hätte, Werkzeuge in
monatlichen Beträgen
von Fr. 50 000 nach Ju-
goslawien zu exportie-
ren, bietet Importeuren
eine 20prozentige Prä-
mie zur Verbilligung
ihrer Importe. - An-
fragen unter Chiffre
PL 60128 L an Publi-
citas Lausanne.

SCHWEIZERISCHE BANKGESELLSCHAFT

Einladung zur ordentlichen Generalversammlung der Aktionäre
auf Freitag, den 3. März 1950, 15 Uhr, im Vortragssaal des Kongress-
hauses, in Zürich, Gotthardstrasse 5, 1. Stock, Eingang Türe U

Verhandlungsgegenstände:

1. Geschäftsbericht und Rechnung für das Jahr 1949;
Bericht der Kontrollstelle;
Verwendung des Reingewinnes.
2. Decharge-Erteilung an die Verwaltung.
3. Wahlen.

Die zur Teilnahme berechtigten Karten sind gegen Ausweis über
den Aktienbesitz vom 17. Februar bis 2. März 1950 abends an den Wert-
schriftenschaftern unserer Geschäftsstellen zu beziehen, wo auch die Ge-
schäftsberichte in Empfang genommen werden können.

Die Bilanz und die Rechnung über Gewinn und Verlust sowie der
Geschäftsbericht und die Anträge des Verwaltungsrates über die Verwen-
dung des Reingewinnes, nebst dem Bericht der Kontrollstelle, sind vom
17. Februar 1950 bis zum Tage der Generalversammlung in den Bureaux
unserer sämtlichen Geschäftsstellen zur Einsicht der Aktionäre aufgelegt.

10. Februar 1950.

SCHWEIZERISCHE BANKGESELLSCHAFT,

Namens des Verwaltungsrates:
der Präsident: Dr. P. Jäberg.

Lieferbar prompt ab Lager:
Tolu-Balsam, gereinigt, U.S.P.



Géobell S.A., Zürich
Marktgasse 4
Tel. (051) 34 11 79

Gesucht für die Ostschweiz ein

Depositär-Verkäufer

auf eigene Rechnung für erstklassige
Möbel- und Autopolituren, Nötiges
Kapital Fr. 3000.-
Offerten unter Chiffre Hab 177-1 an
Publicitas Bern.

Belgique

Suisse avec expérience, relations, références,
à disposition sociétés, industriels, commer-
cants, hommes d'affaires, pour toutes dé-
marches, renseignements, constitution de
sociétés, recouvrements, gérance de biens, etc.
Discretion absolue. - Ecrire sous chiffre
P 7679 à Publicitas Lausanne.

Stationäre Akkumulatorenbatterien

abbruchreif, zu kaufen gesucht,
ebenso

alt. Akkumulatorenblei und Bleischlamm

Demontage von Batterien erfolgt
durch eigene Monteure. Angebote er-
beten an F. O. Huguenin, Gerber-
gasse 6, Luzern, Tel. (041) 2 90 24.

SOHLENCRÊPE

Latex (gummilich)

Rohgummiabfälle

von

Max Meyer-Gasser AG.

Basel 12 Tel. 4 78 15

Italien

Inhaber der in einer Ital. Großstadt
mit riesigem Kundenzuspruch eröff-
neten, zirka 2000 m² umfassenden

Lebensmittel-Selbstbedienungs-Magazine

In bester Lage, wünscht Zuzug
schweiz. Finanz- und Fachleute mit
Kapitalbeteiligung von 20/50 Millio-
nen Lire (blockierte Guthaben),
zwecks Eröffnung von Zweigstellen,
Gute Verzinsung, geregelte Amorti-
sation, angemessene Gewinnanteile
durch Eigenbauten u. moderne Ein-
richtungen gesichert, Berücksichtigung
nach Vereinbarung. Alleinbevoll-
mächtigter J. Kamber, Hotel Leoneck,
Leonhardstrasse 1, Zürich.

TINOL-Weichölmasse

Dosen zu 50, 125,
250, 500 und 1000 g
netto.

TINOL-Lötzinndraht

mit säurefreiem
Flussmittel, 1-4 mm
Durchmesser.

Flutlin-Spezial-Harzlotdraht

für Radio- u. Elek-
troindustrie, 1-3 mm
Durchmesser.

Generalvertreter:

Hch. Schweizer,

Postfach 111,

Basel 18.



Prima

Durchschlag-

papiere

als und auch in Qualität

weiß, gelb, rosa, grün, blau,

goldglänzend, unglänzend als Lager

P. Gimmi & Co. AG.

„Zum Papyrus“, St. Gallen

Preis-Offerten zu Diensten

Das SHAB ist in Finanzkreisen sehr
verbreitet. Mit einem Inserat erreichen
Sie diese Kreise vollständig.

AKTIENGESSELLSCHAFT

LEU & CO.

BEGRÜNDET 1755

ZÜRICH

Die Aktionäre werden hiermit eingeladen zur

ordentlichen Generalversammlung

auf Sonntag, den 25. Februar 1950, 10 Uhr 30, in unser Bankgebäude,
Bahnhofstrasse 32
(Sitzungssaal des Verwaltungsrates)

TRAKTANDEN:

1. Abnahme des Geschäftsberichts und der Rechnung für das Jahr 1949; Vorlage des Berichts der Kontrollstelle; Erteilung der Decharge an den Verwaltungsrat und die Direktion.
2. Verwendung des Reingewinns.
3. Wahl der Kontrollstelle.

Z 81

Der gedruckte Geschäftsbericht, enthaltend die Bilanz, die Gewinn- und Verlustrechnung, den Bericht der Herren Revisoren und die Anträge des Verwaltungsrates über die Verwendung des Reingewinns, steht vom 15. Februar 1950 an bei den unten aufgeführten Ausgabestellen zur Verfügung der Aktionäre.

Die Stimmrechtsausweise für die Generalversammlung können gegen Hinterlage der Aktien bis und mit 23. Februar 1950 während der üblichen Kassastunden bei nachstehend aufgeführten Ausgabestellen bezogen werden:

- in Zürich: bei unserer Wertschriftenkasse, bei unseren Depositenkassen Heimplatz, Leonhardsplatz und Industriequartier sowie beim Schweizerischen Bankverein,
- in Stäfa: bei unserer Filiale,
- in Rheinfelden: bei unserer Depositenkasse,
- in Basel: beim Schweizerischen Bankverein, bei den Herren A. Sarasin & Cie., beim Schweizerischen Bankverein, bei den Herren Hentsch & Cie.,
- in Genf: beim Schweizerischen Bankverein, bei den Herren Wegelin & Co.,
- in St. Gallen: beim Schweizerischen Bankverein, bei den Herren Wegelin & Co.,
- in Lausanne: beim Schweizerischen Bankverein,
- in Schaffhausen: beim Schweizerischen Bankverein.

Zürich, den 14. Februar 1950.

Namens des Verwaltungsrates,
der Präsident: H. von Schulthess.

ROBERTINA AG., GLARUS

Einladung zur ordentlichen Generalversammlung der Aktionäre

auf Montag, den 27. Februar 1950, 11 Uhr 30, im Bureau der Herren Dr. Robert Blass, Dr. Hans Hörlimann und Dr. Paul Hagenbach, Bahnhofstrasse 32, «Leuenhof», Zürich 1

TRAKTANDEN:

1. Protokoll.
2. Geschäftsbericht.
3. Vorlegung der Jahresrechnung; Bericht der Kontrollstelle.
4. Decharge-Erteilung an den Verwaltungsrat.
5. Wahl der Kontrollstelle.

Die Bilanz und die Gewinn- und Verlustrechnung, der Revisionsbericht, der Geschäftsbericht und die Anträge der Verwaltung liegen auf dem Bureau der Herren Dr. Robert Blass, Dr. Hans Hörlimann und Dr. Paul Hagenbach, Rechtsanwälte in Zürich zur Einsicht der Aktionäre auf.

Zürich, den 10. Februar 1950.

Der Verwaltungsrat.

Facit

rechnet alles schnell
und sicher!



GENERALVERTR. FÜR DIE SCHWEIZ: G. B. GUJONI ZÜRICH • LÖWENSTR. 11 • TEL. 23 82 33

HANDWERKERBANK BASEL

gegr. 1860

Dividenden-Zahlung

Der Aktiencoupon Nr. 21 für das Geschäftsjahr 1949 kann von heute an mit

Fr. 25.-

abzüglich 30% Coupon- und Verrechnungssteuer, an unsern Kassen eingelöst werden. Die Coupons sind von einem Nummernbordereau begleitet einzureichen.

Gleichzeitig ist der Geschäftsbericht pro 1949 an den Schaltern erhältlich.
Basel, den 15. Februar 1950.

Die Direktion.

GASWERK LANGNAU AG.

Einladung zur Generalversammlung

auf Montag, den 27. Februar 1950, 11 Uhr, im Hotel «Löwen» in Langnau

TRAKTANDEN:

1. Protokoll.
2. Entgegennahme der Jahresrechnung und der Bilanz pro 1949 sowie des Berichts der Rechnungsrevisoren und Decharge-Erteilung an den Verwaltungsrat und die Geschäftsleitung.
3. Beschlussfassung über die Verteilung des Reingewinns.
4. Wahl der Kontrollstelle.
5. Unvorhergesehenes.

175

Langnau, den 1. Februar 1950.

Im Auftrage des Verwaltungsrates,
der Präsident: Ernst Schenker.



Association Suisse des Experts-Comptables

Membre de la Chambre suisse pour expertises comptables

Demandez la liste de nos membres au secrétariat

Zürich, Talacker 41 - Tél. (051) 23 42 64

Revue mensuelle: Bulletin de l'A.S.E. Abonnement annuel fr. 9.

SOCIÉTÉ BELGE DE L'AZOTE
ET DES
PRODUITS CHIMIQUES DU MARLY

Soc. An. au capital de
600.000.000 de Francs

ALCOOL LAURIQUE
ET
DÉRIVÉS SULFATÉS



16, QUAI CHURCHILL, LIÈGE (Belgique)

Labaz S.A., Holbeinstrasse 80, Bâle 11 (Suisse)

Verreries de St-Prex S.A., St-Prex

Messieurs les actionnaires sont convoqués en

assemblée générale ordinaire

pour le samedi 25 février 1950, à 16 heures, au bureau de la société.

Ordre du jour statutaire.

Le rapport de gestion, le bilan, le compte de profits et pertes ainsi que le rapport des commissaires-vérificateurs seront à la disposition de Messieurs les actionnaires dès le 14 février 1950 au siège de la société.

St-Prex, le 13 février 1950.

Le conseil d'administration.

BANQUE CANTONALE VAUDOISE

Dénonciation de certificats de dépôts

Les titulaires de certificats de dépôts arrivant à échéance du 1^{er} juin au 31 décembre 1950 et faisant partie des séries suivantes:

5 U à 5 ans 2 3/4%

5 T à 5 ans 3%

sont informés que leurs titres sont dénoncés pour leurs échéances respectives au cours des mois de juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre et décembre 1950, soit pour leur fin de terme.

Les porteurs auront la faculté d'obtenir le remboursement de leurs titres ou la conversion de ceux-ci en de nouveaux certificats aux conditions en vigueur au moment de l'échange.

Les dépôts dénoncés cesseront de porter intérêts dès le jour de leur échéance.

Lausanne, le 9 février 1950.

Le directeur: G. Curehod.

REVISIONEN
STEUERBERATUNG
TESTAMENTS VOLLSTRECKUNG
TREUHANDFUNKTIONEN ALLER ART

FIDES

Treuhand-Vereinigung

ZÜRICH Basel Lausanne
Bahnhofstrasse 31 Aeschenvorstadt 4 Rue du Lion d'Or 6
Tel. 25 78 40 Tel. 879 20 Tel. 974 21

49-50



**"Für jede meiner Reisen
bevorzuge ich TWA's Schnelligkeit,
Komfort und Zuverlässigkeit"**

Ob Sie einen Ozean zu überqueren oder Kontinente zu durchmessen haben, immer können Sie sich auf die TWA-Skyliner verlassen. In ein paar wenigen, angenehmen Stunden sind Sie am Ziel.

Das weltumspannende TWA-Flugnetz mit seiner grossen Fahrplandichte ermöglicht es Ihnen, in direkten Flügen 73 wichtige Städte in 17 verschiedenen Staaten anzufliegen, und zwar zu der Zeit, die Ihnen am besten passt.

Infolge der bekannten TWA-Methode fliegen Sie hoch oben in der Schönwetterregion, wo die Luft ruhig und klar ist. Und Sie können sich dabei auf's angenehmste entspannen und ausruhen, höchsten Komfort, zuvorkommende, höfliche Bedienung, freigebig dargebotene exquisite Mahlzeiten, sowie all die andern «TWA-Extras» genossen, welche Ihre Reise mit dem Skyliner zu einem vollkommenen Vergnügen machen.



Nehmen Sie den TWA-Skyliner nach:

NEW-YORK	8 Flüge pro Woche	\$ 384	Fr. 1654.-
BOMBAY	8 Flüge pro Woche	\$ 334	Fr. 1443.-
KAIRO	6 Flüge pro Woche	\$ 177	Fr. 763.-

Reservieren Sie Ihren Platz bei Ihrem Reisebüro oder telefonieren Sie
an 27 34 15 Zürich (051)
oder 2 05 90 Genf (022)

TWA war die erste Fluggesellschaft, die regelmässig Frachtflüge zwischen Amerika, Europa, Afrika und Asien durchführte.



**Luftfracht nach
allen Erdteilen**

durch die erste Fluggesellschaft der Welt. Rasch — leichtere Verpackung — weniger Umlad.

Buchungen und Auskunft durch Ihren Spediteur oder KLM-Frachtabteilung

Zürich Tel. 234706

Basel Tel. 35874

Genf Tel. 89787



Für die sorgfältige und preiswerte Heratellung von

METALLARTIKELN

bzw. kleinen Apparaten, auch Kunstharzartikeln, (Stenzen, Biegen, Ziehen, Fräsen, Vernickeln usw.) sowie Präzisionsdrehen, Innen- u. Außen-schleifen wenden Sie sich an die

INDUSTRIE AG. ALLEGRO, EMMENBRÜCKE (Luzern)



Vernicolor Signierfarben für Colis, Säcke und Kisten sind ergiebig wetterbeständig, nicht schmerzend, hatten ausgezeichnet

Vernicolor A.G. Meilen



HOLZVERZUCKERUNGS A.G.

Unsere Produkte:

Methylalkohol (Methanol)
Formaldehyd
30 Gew. % und 40 Vol. %
Isobutylalkohol
Propylalkohol
Amylalkohol
Dimethylsulfat
Ammoniakwasser
Harnstoff echtn.
Hexamethylenetetramin techn.

Futterhefe «LARIX»

Verkaufsabteilung

Zürich, Talacker 16

Zu verkaufen
in Transit

1000 Herrenanzüge
1 Partie

Kartons u. Papiersäcke

Schreiben unter
Chiffre C 2922 X an
Publicitas Genf.

INSERTE
im SHAB. haben
besten
ERFOLG!



Modell
SCRIBAE



Dieser Schreibmaschinen-Stuhl

ermöglicht der Stenotypistin ohne Ermüdung stundenlang in aufrechter, gesunder Haltung an der Maschine zu arbeiten.

Eine gefederte, anschliegende Lehne stützt den Rücken. Stoll-«Federdreh» SCRIBAE ist in allen Büromöbelgeschäften von Fr. 87.— an erhältlich, andere Modelle ab Fr. 76.—.

**STOLL-
«Federdreh»**

Albert Stoll, Stuhlfabrik, Koblenz
(Aargau)



Kurzzeitmesser

mit Signal-Glocke
10, 30 und 60 Minuten
Wand- und Einbau-Modell

SYNCHRONMOTOREN
LAUFSTUNDENZÄHLER
HEMMWERKE
REGISTRIER-
UHRWERKE
RADIO-AUTOMATEN

Société industrielle de Sonceboz S.A., Sonceboz

Maximale Leistung mit den kombinierten

**LICTPAUS- und
PHOTOKOPIER-APPARATEN**

Modelle von Fr. 440.— an

Spitzenprodukte führen wir in Papieren:

Lichtpauspapier Halbtrocken-Verfahren
Spezialtransparent für Teekopasson
Dokumentenpapier Kopier- und Positiv-Verfahren

NEU Autopositiv Positiv-Kopien ohne Negativ von ein- und doppelseitigen Originalen bei vollem Tageslicht

Rélocé kopiert ein- und doppelseitige Originale bei vollem Tageslicht ohne Bad im Lichtpausverfahren!

Hermann KOHLER Bern

Fabrik für Lichtpaus- und Photokopier-Apparate
Engelheldenstrasse 20 Telephone (031) 2 60 06